

ARTS WEEK-END

CAMÉLÉON C 9

Coral Egan ne s'impose aucune barrière ▶

EUPHORISANT C 3

En avant The Music ! ▶

SÉRÉNITÉ C 2

Luce Dufault ne sent plus le besoin de pousser sa voix

LES 10 ANS
DU THÉÂTRE PETIT CHAMPLAINPaule-Andrée Cassidy orchestrera la fête baptisée *Décade*GENEVIÈVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

■ Dix années d'amour et de complicité, c'est l'anniversaire que s'approprient à célébrer la Maison de la chanson et la relève d'ici.

L'union aurait pourtant pu s'effriter: loin des bonzes de la musique commerciale, le pari n'était pas gagné d'avance pour le petit théâtre qui ouvre ses portes à des artistes à la recherche d'un tremplin. Une décennie plus tard, le couple autrefois fragile s'accroche à son rêve plus fort que jamais.

Pour souligner ces noces d'étain, une fidèle amie prépare un hommage hors du commun. Paule-Andrée Cassidy, devenue une habituée de la petite salle de spectacle, n'avait vraiment pas envie de passer à côté de l'occasion. C'est que la récipiendaire du prix de l'Académie Charles Cros souffle aussi ses 10 bougies de vie artistique cette année.

«C'est toujours difficile de mettre une date sur le début d'une carrière, mais j'ai commencé environ en même temps que la Maison de la chanson, note le chanteuse de sa voix grave. Et comme tous mes spectacles ont été créés ou présentés à cet endroit, l'idée allait de soi !»

Baptisée *Décade*, la fête orchestrée par Paule-Andrée Cassidy réunit autour d'elle 10 artistes complices de ses œuvres: Philémon Bergeron-Langlois, Micheline Bouzigon, Stéphane Côté, Jimmy Fecteau, Julie Fradette, Tomás Jensen, Lili Jodoin, Nelson Minville, Stéphane Robitaille et Marie-Claire Séguin.

Une dizaine de musiciens se joindront aux 10 interprètes pour rendre hommage à une décennie de collaboration entre Cassidy et le Théâtre Petit Champlain.

«J'ai vraiment bâti le spectacle d'une manière mathématique, admet-elle. J'ai voulu souligner les deux évé-

ments, mais pas lors d'un gala lourd et laborieux. Sans oublier le contexte historique, on a voulu garder un esprit festif.»

Le 18 octobre 1994, la Maison de la chanson était inaugurée dans les murs d'un Théâtre Petit Champlain fraîchement rénové et agrandi. Projet du tandem Ulric Breton-Pierre Jobin, cette nouvelle salle de spectacle se donnait pour mandat spécifique la diffusion et la production de la chanson.

«La discipline n'était même pas reconnue par le gouvernement, se rappelle Ulric Breton. C'était encore une avenue très difficile pour les artistes. J'avais été témoin de la difficulté pour les jeunes d'être parrainés et supportés. Le théâtre et la musique classique avaient leurs conservatoires, mais la chanson n'avait rien.»

C'est dans l'optique d'ouvrir la voie aux chansonniers que le Petit Champlain a ouvert ses planches aux créateurs en émergence. Pour Paule-Andrée Cassidy, qui y a lancé son premier album en 1995, le coup de pouce est non négligeable.

«C'est un lieu d'échange, mais pas seulement au plan musical, explique-t-elle. Il y a toujours des risques lorsqu'on crée un spectacle et le Petit Champlain a accepté de les partager.»

Espace de création unique dans la Vieille Capitale, la Maison de la chanson

nagerait entre deux eaux: la totale liberté que se permettent les amateurs et les limites imposées par une salle reconnue.

«Peu de lieux ont cette dimension qui favorise un production qui n'est pas *main-stream*, note Paule-Andrée Cassidy. Mais, en même temps, c'est un espace adéquat, ce n'est pas un fond de garage. La salle n'est pas trop grande, mais elle garde son côté professionnel.»

Dans ce terreau fertile, plusieurs visages aujourd'hui familiers se sont construits de fortes racines. Entre Lynda Lemay qui était de la partie lors de la réouverture de la salle en 1994 et Pierre Lapointe qui y faisait ses débuts il y a deux ans, plusieurs jeunes artistes sont devenus grands à la Maison de la chanson.

«Aujourd'hui, je n'ai plus les moyens de faire venir Lynda Lemay ici, lance Ulric Breton. La salle est devenue beaucoup trop petite pour elle !»

Si plusieurs anciens du Petit Champlain remplissent maintenant des théâtres plus volumineux, ils sont nombreux à demeurer attachés à l'ambiance propre aux boîtes à chansons.

«Gino Vannelli a souvent insisté pour se produire ici, remarque Ulric Breton. On se demande pourquoi il ne va pas au Grand Théâtre ou même au Colisée. Selon moi, ce n'est

Voir THÉÂTRE en C12 ▶



Diane Dufresne



Lynda Lemay



Steffie Shock



Pierre Lapointe



Bia



Gilles Vigneault



Tomás Jensen



Gino Vannelli



Marie-Claire Séguin

▲ Diane Dufresne, Lynda Lemay, Steffie Shock, Pierre Lapointe, Bia, Gilles Vigneault, Tomás Jensen, Gino Vannelli et Marie-Claire Séguin sont des habitués de la salle de spectacle de la rue du Petit-Champlain.

▶ Pour souligner ses dix ans de carrière et les 10 ans du Petit Champlain, Paule-Andrée Cassidy orchestre une fête qui réunira dix artistes complices de ses œuvres, dont Tomás Jensen, Nelson Minville et Marie-Claire Séguin.

JEANNIE HILTON, ROY DUPUIS,
ALEXANDRE DESPATIE, FRANCE CASTEL,
MAXIM MARTIN, BÉATRICE DALLE, LA PHOTOGRAPHE HEIDI HOLLINGER

DIMANCHE 20H

TOUT LE MONDE EN PARLE

AVEC GUY A. LEPAGE ET DANY TURCOTTE



VOUS ALLEZ VOIR.

WWW.RADIO-CANADA.CA/TOUTLEMONDE



Groupe Investors™
présente

Le Magicien d'Oz
COMÉDIE MUSICALE

Du 2 au 30 décembre 2004

Une réalisation des Productions Dina-Béanger

**40 artistes
18 musiciens**

Salle Dina-Béanger
2047, chemin Saint-Louis
Sillery
687-1016
www.sdb.qc.ca

Billets en vente
dès maintenant

Entente
Le Développement
cultural de Québec
MRC de Québec

Hydro
Québec

SSQ
Assurance
de Québec

CORPAC
Assurance
d'habitation

Radio-Canada

SAINT-ANTOINE
CHAPITRAUX
CHÂTEAU

S.O.S.

AIR CANADA

IGA
Sillery

SHAW

Le Soleil

Le Soleil



8^e FESTIVAL DES MUSIQUES SACRÉES DE QUÉBEC

8 concerts présentés à l'église Saint-Roch et à l'église Saint-Dominique*

Célestes musiques

Du jeudi 28 octobre au dimanche 7 novembre

LES VOIX DE L'ESSENTIEL (Canada et France)
 Chants d'oiseaux et voix d'enfants dans différents parcs de la ville :
 des paysages sonores empreints de musique, de poésie et de sacré.
 Activité gratuite. (détail des parcs et des horaires : www.festivalmusiquesacree.ca)

Le vendredi 29 octobre, 20h
 La Banque Nationale présente
MUSICA INTIMA
 De Vancouver, groupe vocal a cappella
 de 12 choristes, l'un des meilleurs
 ensembles vocaux d'Amérique du Nord.

Le samedi 30 octobre, 20h
THE HILLIARD ENSEMBLE
 D'Angleterre, quatuor vocal masculin
 a cappella de réputation internationale.

Le dimanche 31 octobre, 14h30
ELMER ISELER SINGERS
 Musique chorale s'étendant sur plus de 5 siècles.
 Cet ensemble de Toronto fête ses 25 ans!

Le mercredi 3 novembre, 20h
 Hydro-Québec présente
MICHELLE FOUNTAINE,
LOUIS LAROCHE ET SYLVAIN DOYON
 Concert voix, trompette et orgue avec
 trois grands artistes de la région de Québec.

Le jeudi 4 novembre, 20h
 L'Université du Québec, TÉLUQ, ENAP, INRS présentent
TRIBAL DE
JEAN-FRANÇOIS LAPORTE (Montréal)
 Re-création de l'Univers sur une centaine d'instruments inventés.
 Une expérience sonore et visuelle inoubliable.

Le vendredi 5 novembre, 20h
 La coopérative funéraire de la Falaise présente
FAMILY (Montréal) • ÉGLISE SAINT-DOMINIQUE
 Ensemble gospel de 24 jeunes chanteurs et
 musiciens réputés pour leur dynamisme et leur passion.

Le samedi 6 novembre, 20h
TRIO MEDIAEVAL (Norvège)
 Salué internationalement par la critique, ce trio vocal féminin
 se produit pour la première fois au Canada!

Le dimanche 7 novembre, 14h30
MUSIQUES ET CHANTS SOUFIS (Iran)
 Poèmes chantés et œuvres mystiques
 par un trio virtuose de la musique persane.

Forfaits mélomanes - 3 concerts et plus
Forfaits repas - concert à partir de 37 \$ par personne
Forfaits hébergement à partir de 124 \$ pour 2 personnes
Prix spéciaux pour les groupes

Info. / réservation pour les forfaits et les groupes ☎ (418) 525-9777 ou
 1 866 525-9777 (-) (418) 525-1177 • festival@festivalmusiquesacree.ca
 Billets réguliers Billetech ☎ (418) 691-7211 ou 1 800 900-7469
www.billetech.com • www.festivalmusiquesacree.ca



Patrimoine
canadien



Conseil des Arts
du Canada



Canadian
Heritage



Conseil Culturel
for the Arts



QUÉBEC
Ville et région



Université du Québec



COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE



LE SOLEIL



BANQUE
NATIONALE

LUCE DUFAULT

Authenticité et sérénité

GENEVIÈVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

■ Si vous allez voir Luce Dufault en spectacle, de grâce, laissez à la maison téléphones cellulaires et maris ronfleurs. La chanteuse est dotée d'un tempérament sympa, mais il lui est arrivé de piquer une saine colère devant un public particulièrement indiscipliné.

« C'était lors d'un *show*-bénéfice pour permettre à des jeunes de recevoir une formation de technicien de scène. Il y avait plusieurs gangs là-dedans et un groupe parlait plus fort que les autres, tellement que le son entraînait dans mon micro pour ressortir dans les caisses. Je leur ai dit que mon char n'était pas loin, que je voulais bien continuer, mais que ceux qui préféraient parler n'avaient qu'à sortir... Sinon, j'allais le faire moi-même ! C'est vraiment pas mon genre... Les musiciens étaient restés bouche bée ! », se rappelle-t-elle en rigolant.

Heureusement, ce type d'incident ne se produit pas lors des représentations de son propre spectacle. « Quoique les billets se vendent par paires, souligne l'interprète, les yeux rieurs. Parfois, un membre du couple apprécie moins le *show*. Il y en a même qui dorment ! »

Elle est comme ça, Lucie Dufault. Authentique, pas vedette pour deux sous. Pourtant, ça fait maintenant 15 ans qu'elle roule sa bosse, si bien qu'on a l'impression de bien la connaître. Et elle le rend bien. Au premier contact, on la sent présente, amicale. Même avec ceux qui la confondent avec d'autres célébrités... ou avec elle-même !

« On me dit souvent que je ressemble comme deux gouttes d'eau à Luce Dufault. Que voulez-vous répondre ? "Ah bon... Merci !" »

TOUT OU RIEN

Avec l'expérience qu'elle a acquise, il ne semble plus rien exister pour l'ébranler. Plus sereine, moins inquiète, la chanteuse ne ressent plus le besoin de pousser sa voix au maximum. Un changement qui s'est laissé découvrir dans *Bleu*, son dernier album arrivé chez les disquaires au printemps dernier.

**Elle s'est éloignée un peu des textes
tourmentés privilégiés
depuis ses premiers enregistrements**

« Avec *Au-delà des mots* (son disque précédent), j'avais vraiment voulu ouvrir les valves le plus possible. Je suis comme ça dans la vie. Pour moi, c'est tout ou rien. »

Dans un style plus retenu, elle s'est éloignée un peu des textes tourmentés privilégiés depuis ses premiers enregistrements. Une évolution dictée par une sagesse dont elle est plus consciente. « Je vieillis, dit-elle, songeuse. Je m'assume plus, j'ai moins de bibittes. Je pense aussi que j'avais envie de faire autre chose. »

Cette « autre chose » a été guidée par la pièce *Tu me fais du bien*, offerte à la chanteuse par l'auteur-compositeur Daniel Bélanger. Mise en nomination au gala de l'ADISQ dans la catégorie Chanson populaire de l'année, c'est elle qui aurait donné le ton à l'album. « C'est moins *heavy*, plus personnel, plus introverti », décrit l'interprète.

Elle vogue désormais sur une vague plus calme, mais Lucie Dufault n'a pas pour autant délaissé le matériel qui a fait son succès. Celle qui se produira à la salle Albert-Rousseau



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIE

« Lors d'un premier spectacle, je ne sais pas ce que je rais dire avant que la salle soit pleine et que j'ouvre la bouche, affirme-t-elle. Parfois, ça sort un peu croche, mais ça se règle au bout de cinq ou six "shows". »

le 28 octobre promet de toucher à son passé, tout en ajoutant quelques reprises anglophones — de Joni Mitchell et Peter Gabriel, notamment — qui la touchent particulièrement.

« Le lien entre les différents albums s'effectue grâce aux arrangements qu'on a retouchés, ainsi qu'à la mise en scène. Il y a comme un *blend* qui se fait entre les époques. La logique vient aussi de la manière dont je présente les chansons. »

Ces interventions, spécialement importantes à ses yeux, permettent aussi à Luce Dufault, qui se décrit comme « juste une interprète », d'ajouter ses mots à ceux de ses auteurs.

« Les textes que je choisis sont parfois un peu lourds, concède-t-elle. Il est important de les situer pour le public. »

Dans ses présentations, Luce parle des pièces interprétées autant que de son quotidien et des gens qu'elle côtoie. Si elle tend à conserver les grandes lignes de ses histoires d'un soir à l'autre, ses explications naissent d'abord et avant tout d'improvisation.

« Lors d'un premier spectacle, je ne sais pas ce que je vais dire avant que la salle soit pleine et que j'ouvre la bouche, affirme-t-elle. Parfois, ça sort un peu croche, mais ça se règle au bout de cinq ou six *shows*. »

Une manière de faire qui permettra au public de la vieille capitale de découvrir quelques exclusivités. « À Montréal, j'ai dû couper quelques phrases... Il y avait trop de monde concerné dans la salle ! »

► **Vous voulez y aller ?**

- ❑ **QUI** : Luce Dufault
- ❑ **QUAND** : 28 octobre à 20 h
- ❑ **OÙ** : salle Albert-Rousseau
- ❑ **BILLETS** : 34 \$
- ❑ **TÉL.** : 659-6710

**CE
SOIR**

Opéra
DE QUÉBEC

Direction générale et artistique: Grégoire Legendre

16 octobre à 19 h
19,21 et 23 octobre à 20 h

Chef d'orchestre : Giovanni REGGIOLI / Mise en scène : Kelly ROBINSON

Raül Melo, Gaétan Laperrière, Michele Capalbo, Sonia Racine,
Raphaëlle Paquette, Valerian Ruminiski, Alexander Savtchenko, Marc Belleau
Le Chœur de l'Opéra de Québec / L'Orchestre symphonique de Québec

simons
commanditaire exclusif
de la production

de la produc

Un Bal,
Masque
Un ballo in maschera
VERDI

Billets en vente aux bureaux de l'Opéra :
529-0688 et au 514-643-8131

Billets en vente aux bureaux de l'Opéra :
529-0688 et au GIC : **643-8131**






Commanditaires pour le Gala
 des Les Contes d'Hoffmann






www.operodequebec.gc.ca

Billetech  **Grand Théâtre de Québec**

LE SOLEIL

En avant The Music!

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ On se souvient encore du petit groupe d'inconnus qui ouvrait la tournée de Coldplay il y a un an et demi... Minces adolescents aux cheveux en vadrouille, The Music ont, soir après soir, invariablement gagné le public du groupe de Chris Martin avec son *groove* irrésistible. De retour avec un deuxième album, *Welcome to the North* (en magasins mardi), Robert Harvey (voix), Adam Nutter (guitare), Stuart Coleman (basse) et Phil Jordan (batterie), un quatuor originaire de Leeds en Angleterre, prend son euphorisante musique et la fait progresser jusque dans l'univers du rock. LE SOLEIL s'est entretenu avec Phil Jordan.

❑ Vous avez clairement cherché à faire évoluer votre musique sur ce deuxième disque...

❒ Nous ne nous sommes pas attaqués à cet album en nous disant qu'il fallait se dépasser. Je pense que la profondeur de cet album vient du fait qu'on sait maintenant comment écrire de la musique. La première fois, nous ne savions pas vraiment comment faire.

❑ Vous avez pris la décision déterminante de confier la réalisation de cet album à Brendan O'Brien, un producteur reconnu pour son travail avec des formations alternatives comme Rage Against the Machine, Soundgarden et Pearl Jam. Êtes-vous des fans de musique rock qui s'ignorent?

«Quand tu te présentes à une foule qui attend Coldplay et que tu réussis à la gagner par ta musique, c'est fantastique!»

❒ Non, vraiment pas! On n'aime pas nécessairement ces groupes, mais c'était surtout qu'on voulait aller chercher une certaine puissance dans le son que notre producteur précédent n'avait pas réussi à nous donner sur l'album *The Music*. Nous avions tous peur d'aller travailler avec Brendan O'Brien aux États-Unis. Mais après quelques semaines passées là-bas, l'expérience a pris une tournure positive pour nous. C'est vrai qu'Atlanta n'est pas une ville très excitante, mais ça nous aidés à rester en studio. Rien ne pouvait nous distraire.

❑ Avez-vous écrit les pièces de cet album à Londres ou en studio à Atlanta?

❒ On a écrit la plupart des pièces de cet album à la maison, en Angleterre. On a fonctionné avec la même méthode que la première fois, c'est-à-dire à partir d'improvisations. On est toujours à la recherche de ce genre de créativité.

❑ Quand on travaille avec un gars qui a l'expérience de Brendan O'Brien, est-ce qu'on doit nécessairement écouter ses recommandations?

❒ Brendan O'Brien était très ouvert sur toutes les questions de sons et d'effets, alors on a adopté son plan sans trop le questionner. Lors de notre premier enregistrement, nous n'avions pas l'assurance d'aller jouer sur ce terrain-là. Sans compter qu'aujourd'hui, on joue beaucoup mieux en tant que groupe. Ça change bien des choses.

❑ Quand on connaît le genre de succès que vous avez obtenu avec des pièces comme *Take the Long Road and Walk It* et *The People* — on vous avait alors qualifiés de «nouveaux Oasis» —, avez-vous été tentés de répéter la formule?

❒ Tout le monde nous conseillait de ne pas changer, mais je pense que c'est une mauvaise approche. Changer implique qu'on apprenne de nouvelles choses.

❑ Comment vous répartissez-vous les tâches d'écriture?

❒ Pour les paroles, c'a toujours été le domaine de Robert (Harvey, chanteur). Pour le reste, on fonctionne par pure démocratie.

❑ Vous arrive-t-il de composer en tournée?

❒ C'est pratiquement impossible pour nous d'écrire sur la route. Il y a peut-être une exception, les tests de son. Mais quand on revient à la maison et qu'on se retrouve tous ensemble dans une pièce pour écrire, on a une telle surdose d'énergie qu'il se passe toujours quelque chose.

❑ Le titre de votre nouvel album, *Welcome to the North*, a une connotation ironique, n'est-ce pas?

❒ C'est un titre à double sens, en fait. C'est la seule façon d'expliquer ça. Nous aimons être à la

maison avec nos familles et nos amis. C'est un endroit qui occupe une place importante pour chacun d'entre nous, mais il y a aussi la mentalité du Nord que nous avons appris à questionner à force de voyager... J'aime l'idée d'être né dans ce pays, dans cette région, mais il faut se rendre à l'évidence qu'il y a encore là des problèmes graves comme le racisme.

❑ Avez-vous eu peur que ce titre, conjugué à votre virage musical, aliène quelques fans?

❒ On a été catalogué comme un *band* qui fait de la musique de danse. Comme on a été dans une direction plus rock avec cet album, on va peut-être perdre quelques fans, mais il était important pour nous d'avoir du plaisir comme musiciens. C'était la seule chose qui nous préoccupait pendant l'enregistrement.

❑ Avez-vous eu peur d'être victime de la guigne du deuxième album?

❒ Non. Ce qui est certain, c'est que la compagnie de disques n'a pas eu besoin de

faire de pressions pour que nous fassions un album meilleur que le précédent. On a très bien fait cela par nous-mêmes! On voulait prouver que nous n'étions pas un phénomène passager.

❑ Avez-vous le sentiment d'y être parvenu?

❒ Nous espérons avoir réussi à faire un meilleur album... Pour notre part, on a la certitude d'avoir surpassé le travail qu'on avait fait sur le premier. Maintenant, on se croise les doigts pour qu'il fasse bien. En même temps, on ne sait jamais dans cette industrie...

❑ Avez-vous l'occasion de venir présenter cet album sur scène au Canada?

❒ On est toujours en discussion pour une éventuelle tournée.

❑ L'expérience acquise en tournée auprès de groupes comme Coldplay vous a sûrement beaucoup apporté, non?

❒ Quand tu te présentes à une foule qui attend Coldplay et que tu réussis à la gagner par ta musique, c'est fantastique! Ce qui nous a étonnés dans cette tournée, c'est que tous les soirs, on a été capables d'aller chercher leurs fans avant la fin de notre prestation. On garde un excellent souvenir de cette série de spectacles.



De retour avec un deuxième album, «Welcome to the North», The Music prend son euphorisante musique et la fait progresser jusque dans l'univers du rock.

ET CAETERA

Des œuvres de Sol en format DVD

■ Des œuvres du clown Sol se retrouvent maintenant en format DVD. La maison Imavision vient de lancer un coffret de trois DVD comprenant quatre spectacles de Marc Favreau. Un

En supplément, on retrouve un reportage tourné par le cinéaste Pierre Brochu pour souligner le 40^e anniversaire de Sol.



premier coffret regroupe les spectacles *Les Œufs limpides*, *La Plainte aquatique*, *Le Fier Monde* et *Je persifle et je singe*. Ces spectacles avaient connu du succès et Imavision voulait que les admirateurs du clown québécois puissent revoir ces prestations sur le petit écran. En supplément, on retrouve dans le coffret un reportage tourné par le cinéaste Pierre Brochu pour souligner le 40^e anniversaire de Sol. Intitulé *Joyeux Anniversaire Sol*, le reportage d'une

durée d'une heure avait été diffusé à Radio-Canada en 1998. Le coffret coûte 39,99\$. Afin d'appuyer le travail de Sol auprès des personnes en situation d'itinérance, Imavision versera 10% de ses profits à la campagne Solidaire face à l'itinérance. Marc Favreau est le porte-parole de la campagne visant à lutter contre les préjugés liés à l'itinérance. (PC)

Du folk au Loft

■ Jusque au 13 novembre, le Café Loft vibrera aux rythmes du folk d'ici et d'ailleurs. Dans le contexte de la *Série folk du*

monde *Moosehead*, l'établissement de la rue Saint-Vallier ouvre ses portes et son décor intime à des artistes canadiens qui recréent des sonorités diverses, des rythmes latins au rock, en passant par l'alternatif. En primeur à Québec, le groupe de Vancouver Pacifica fera découvrir le 23 octobre son folk latin en anglais et en espagnol. Le 30, le duo montréalais Camaromance donnera un avant-goût de son univers planant. Après un triomphe au festival OFF 2004, Bazirka envahira le café le 6 novembre. C'est finalement le Torontois Brian Borcherdt qui fera la marche le 13 novembre avec son rock acoustique. Le tout est offert gratuitement.

Un octobre Vigneault à la radio

■ À l'instar de *Folie douce*: Diane Dufresne en paroles et en musique, diffusé l'an dernier, la première chaîne de Radio-Canada présente depuis mercredi *Pendant que...* Gilles Vigneault, une série de huit émissions d'une heure, constituée de témoignages récents, d'archives et bien sûr de chansons. Le chansonnier né en octobre 1928, — il aura 76 ans le 27 —, se raconte beaucoup lui-même. Lentement, longuement, dans cette langue imagée qui est la sienne, la «langue ancienne» d'un «homme d'aujourd'hui», comme le dit Bernard Pivot. Le réalisateur Francis Legault a posé des tonnes de questions à autant de gens, a fouillé les archives de Radio-Canada, a passé des heures à interviewer notre poète national.

Monique Tailleur joue «Rosemonde»

■ À l'occasion des fêtes du 325^e anniversaire de Saint-Pierre, île d'Orléans, la comédienne Monique Tailleur joue à 20 h, samedi, à l'Espace Félix-Leclerc, la pièce solo *Rosemonde*, de Louis-Dominique Lavigne. Le personnage-titre raconte son histoire d'Illienne, ça tombe bien. Elle évoque son amoureux parti en mer et une mystérieuse bouteille qui se dandine sur les flots, avec dedans un message. Elle convoque Mamie, la doyenne de l'île, et des villageois pour leur parler «d'amour, de bonheur et d'immortalité». Mme Tailleur, qui a étudié le théâtre à l'Université Laval et fréquenté de nombreux ateliers professionnels, a monté sa pièce sous la supervision d'Hélène Dion. Le musicien Yvon Legendre l'accompagne. Le spectacle dure 1 h 10. Réservations au 828-1682. Jean Saint-Hilaire

Eric Clapton top chrono...

■ Les gendarmes de la brigade d'intervention de Beaune (Côte d'Or) ont flashé Eric Clapton à 216 km/h, a annoncé la cellule de renseignement du groupement de Dijon. Le chanteur circulait sur l'autoroute A6 mardi dernier vers 16 h, à la hauteur de la commune de Merceuil, au sud de Beaune, à bord de sa Porsche 911 turbo. Les gendarmes l'ont intercepté à la suite d'un banal contrôle avec un radar à ju-

melle, indiquait-on de même source. Eric Clapton s'est vu infliger un retrait de permis, et a dû verser 750 euros (1200\$CAN) de consignation pour reprendre possession de son véhicule. Beau joueur, le rocker s'est plié avec les militaires, a précisé la cellule de renseignement. Il a ensuite repris la route, mais cette fois en tant que passager, au côté de son secrétaire, qui a pris le volant. (AP)



Monsieur avait le pied pesant...

À L’AFFICHE

FRÉDÉRIC BOUDREAU
FBoudreau@lesoleil.com



Isabelle Blais nous parlera de sa carrière naissante à «Viens voir les comédiens».

Incontournable. Elle a seulement 29 ans, Isabelle Blais. On se demande bien ce qu'elle fait à *Viens voir les comédiens*. Malgré tout, on adore tellement cette comédienne, absolument lumineuse dans *Les Aimants* d'Yves Pelletier, qu'on est prêt à l'entendre parler de sa carrière naissante. *Viens voir les comédiens*, ARTV à 20 h.

Spécialisé. L'Halloween commence ce soir à Télétoon. Jusqu'au 31 octobre, on présente plusieurs émissions spéciales tournant autour de cette fête. Ça commence avec *Scoby Doo et les extraterrestres*, où le célèbre chien et sa bande se retrouvent dans un repaire rempli de monstres bizarres. Les jeunes et les moins jeunes vont adorer. *Cinétoon: Scoby Doo et les extraterrestres*, Télétoon à 17 h.

Sport. Un autre match du Rouge et Or de l'Université Laval sera diffusé à RDS. L'équipe de Glen Constantin se mesurera aux Redmen de l'Université McGill, à Montréal. C'est toujours Pierre Vercheval et Pierre Durivage qui assurent la description du match, tandis que Marie-Claude Savard recueille les commentaires sur le terrain. *Le Football universitaire canadien*, RDS à 13 h.

Cinéma. Un film pour aider la «dureté du mental». Radio-Canada a eu la merveilleuse idée de présenter la trilogie des *Boys* pour rassasier les amateurs de hockey qui rongent leur frein en ce moment. Dans le premier film, l'équipe donne un coup de main à Stan (Rémy Girard), qui pourrait perdre sa taverne au profit du méchant Méo (Pierre Lebeau). Mais un membre des Boys, ça ne lâche pas facilement. *Les Grands Films: Les Boys*, Radio-Canada à 19 h 30.

Navet. Si un singe peut jouer au hockey ou faire de la planche à neige, pourquoi un chien ne deviendrait pas un enquêteur pour le FBI? Peut-on vraiment croire au scénario cousu de fil blanc de *Mon ami Spot*, qui met en vedette le pauvre David Arquette dans le rôle d'un facteur naïf? Pitoyable. *Cinéma: Mon ami Spot*, TVA à 18 h 30.

LE RETOUR DES « SOPRANO »

Les mauvais garçons reprennent du service

Lors du dernier débat présidentiel entre John Kerry et George W. Bush, qui s'est tenu mercredi en Arizona, le candidat démocrate s'est moqué de son adversaire en lui lançant: «Me faire la leçon par le président en matière de responsabilité fiscale, c'est un peu comme si Tony Soprano me parlait de loi et d'ordre dans ce pays.»

La boutade de John Kerry montre bien l'influence des *Soprano*, la série produite par HBO. Cette émission s'est infiltrée dans les mœurs, dans la culture populaire, ce qui prouve sa très grande qualité. Le personnage de Tony Soprano (James Gandolfini), un mafiat à la tête d'une organisation mafieuse dans le New Jersey, est devenu une véritable icône. Lui et ses collègues reprennent du service dans la cinquième saison des *Soprano*, qui revient enfin dès lundi à 20 h, à Super Écran.

La première scène de la cinquième année est fort révélatrice. Fréquemment, lors des saisons précédentes, on voyait Tony Soprano, en robe de chambre ou en pyjama, sortir le matin à l'extérieur de son horrible château de banlieue afin de récupérer son journal. Quand *Les Soprano* commencent, on remarque un exemplaire du journal par terre, et la fille de Tony, Meadow (Jamie-Lynn DiScala), pile dessus avec sa voiture. Cette scène prouve que les choses ont changé dans le New Jersey et qu'elles ne seront plus jamais pareilles.

En effet, à la fin de la quatrième saison, l'épouse de Tony, Carmela (Edie Falco), épuisée par les infidélités répétées de son mari, a rompu avec lui. Elle a mis fin à un mariage qui durait depuis 20 ans, ce qui transforme complètement la donne dans *Les Soprano*. Carmela, c'était le phare, le roc dans la vie de Tony. Et là, il se retrouve seul. On aimerait le prendre en pitié, mais en même temps, il l'a bien mérité, lui qui passait de fille en fille depuis des années. En plus, Tony Soprano est souvent violent et cruel envers ses maîtresses.

Les enfants du couple sont évidemment troublés par cette rupture. Anthony Junior (Robert Iler) profite d'ailleurs de la situation et fait la vie dure à sa mère. Se sentant coupable, son père lui donne tout ce qu'il veut, ce qui rend l'adolescent encore plus insupportable. Tony veille coûte que coûte sur sa petite famille, même si Carmela aimerait qu'il s'éloigne le plus loin possible. La visite d'un ours sur le terrain des Soprano sera l'occasion pour lui de venir espionner son ancienne femme.

Dès le début de la saison, Tony Soprano a cependant la tête ailleurs. Il reprend contact avec sa psychiatre, la Dr Melfi (Lorraine Bracco), qu'il avait laissée tomber au cours de la série. Cette fois-ci, le malfaiteur ne cherche pas à poursuivre sa thérapie, mais bien à la séduire. On le sait, la psychiatre est attirée par le mafioso — elle le voit même dans ses rêves —, un peu comme les téléspectateurs, son attitude est ambivalente face à lui. Elle a réussi à l'apprécier en tant qu'homme, sauf qu'elle ne peut oublier les crimes qu'il commet. La Dr Melfi se cache derrière son éthique professionnelle pour repousser les avances de Tony. Le criminel sera très insulté par ce refus, et il retournera dans les bras de ses nombreuses maîtresses. Mais cette histoire est-elle vraiment terminée?

Une autre intrigue importante de cette cinquième saison, c'est le retour dans le décor de plusieurs mafiosi qu'on avait mis derrière les barreaux dans les années 80. L'un d'entre eux, c'est Tony B., le cousin de Tony Soprano, qui est interprété par Steve Buscemi, un comédien avec une sale gueule qu'on a vu dans *Fargo*, *Ghost World* et *Big Fish*. L'acteur n'est pas étranger avec l'univers des *Soprano*, puisqu'il a réalisé quelques épisodes de la série.

Dès son arrivée dans *Les Soprano*, Buscemi ne passe pas inaperçu avec son costard blanc à la *Miami Vice*, qu'il a visiblement acheté avant d'entrer en prison. Tony aimerait bien que son cousin participe à ses magouilles, mais ce dernier préfère plutôt mar-

cher dans le droit chemin. Tony B. espère récupérer sa femme et ses enfants. Devant la possibilité de faire beaucoup d'argent, pourra-t-il garder ses bonnes intentions, puisqu'il cumule les petits boulots infructueux?

Plusieurs mafiosi qu'on avait mis derrière les barreaux dans les années 80 sont de retour dans le décor

La bataille fait rage entre Christopher (Michael Imperioli) et Paulie (Tony Sirico). Un meurtre totalement gratuit les rapprochera au cours du deuxième épisode. Une étrange façon d'enterrer la hache de guerre. Christopher tente toujours de s'éloigner de l'alcool et de la drogue. Sobre depuis peu, il trouve bien difficile de se tenir loin de la tentation.

Il y a aussi sa copine Andrea (Drea de Matteo), qui sert encore de taupe pour le FBI. La jeune femme se sent de plus en plus coupable et il est ardu pour elle de faire semblant qu'il ne se passe rien. Ses pro-

ches remarquent son attitude étrange, et Adriana est sur le point de craquer. Mais l'agent du FBI continue de la faire chanter, car il détient des preuves solides contre le petit ami d'Adriana. Combien de temps tiendra-t-elle le coup?

Alors, cette cinquième saison des *Soprano*, est-elle meilleure ou pire que les précédentes? On pourrait dire ni l'un ni l'autre. Les maniaques de la série ne seront pas déçus, puisqu'on nage dans les mêmes eaux. C'est comme entrer dans ses vieilles pantoufles. Les personnages demeurent aussi fêlés, mais en même temps, ils sont aussi attachants.

La violence est encore omniprésente dans *Les Soprano*. On l'oublie trop souvent, cette série se déroule dans le monde interlope. Lors de la quatrième année, les téléspectateurs se rappellent encore cette horrible scène où Tony Soprano découpe littéralement le corps de son ancien partenaire. Ce moment était à la limite du tolérable.

On peut s'attendre à des intrigues aussi intenses, mais jusqu'où iront les scénaristes cette année?



Frédéric Boudreau
FBoudreau@lesoleil.com



Tony Soprano et son ex-épouse Carmela seront au centre des intrigues de la cinquième saison des «Soprano».

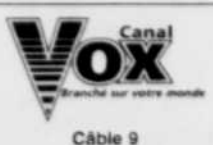
Hommes-orchestres!

Réseau	Câb.	Malcolm	Les francs-tireurs	Qui dit vin...	Les artisans...	Belle et Bum				POLLOCK (4) avec Ed Harris		
(15) (TQc)	8	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30

► Samedi soir à la télé

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
(1) (SRC)	6	La fureur	LES BOYS (6) avec Rémy Girard, Marc Messier et Serge Thériault						Le Téléjournal	Festival Bond: AU SERVICE SECRET DE SA MAJESTÉ (4)		
(2) (TVA)	7	MON AMI SPOT (6) avec David Arquette, Angus T. Jones et Leslie Bibb				LA FILLE DU GÉNÉRAL (5) avec John Travolta, Madeleine Stowe et James Cromwell				Le TVA/Loteries		CAMP DE BASE (6)
(2) (TQs)	13	LE MASQUE DE ZORRO (4) avec Antonio Banderas, Anthony Hopkins et Catherine Zeta-Jones				(21h15) HANNIBAL (4) avec Anthony Hopkins, Julianne Moore et Giancarlo Giannini						
(15) (TQc)	8	Malcolm	Les francs-tireurs	Qui dit vin...	... du rebut global		Belle et bum: Stefie Shock, Charles Dubé, Marco Calliani, Harry Manx	POLLOCK (4) avec Ed Harris et Marcia Gay Harden				
(3) (CBC)	12	Red Green	DINOSAURE (4) - Film d'animation			RAIDERS OF THE LOST ARK (3) avec Harrison Ford, Karen Allen et Paul Freeman		(23h45) JAWS (2)				
(12) (CTV)	14	Sportsnight	Sue Thomas F.B. Eye	Cold Squad	Survivor: Vanuatu		Cold Case	Life & times of Irving Layton	News		CFCF News	
(20) (GLOBAL)	3	Entertainment Tonight	Andromeda	Survivor: Vanuatu		The State of Hockey		Body & Health Special	JR Digs		Saturday Night Live	
(22) (ABC)	22	(15h30) Football	The Insider	Elbert	GROWING PAINS: RETURNS OF THE SEEVERS avec Alan Thicke et Joanna Kerns				Desperate Housewives	Raceline		Pub
(3) (CBS)	21	(15h30) Football	News	King of the Hill	Survivor: Vanuatu		Cold Case	48 Hours Mystery	News		Entertainment Tonight	
Fox	34	(16h) Baseball: St-Louis à Houston	Baseball: Les Yankees de New York rencontrent les Red Sox à Boston						Seinfeld		Mad TV	
(5) (NBC)	18	News	NASCAR: Nextel Cup - Course automobile						News		Saturday	
(57) (PBS)	42	... Editorial	... Floor	McLaugh	Monarch of the Glen		... Stress	Minister	Two Thousand Acres of Sky		News	TERROR IN... (6)
RDI	19	(18h) Semaine verte	Le Journal RDI	La facture	Enjeux: Notre santé en otage		Le Téléjournal	ZL: La Gaspésie/Entrevue de Bill Clinton	Histoires oubliées		Journal RDI	Entrée des artistes
ARTV	31	(18h) Silence, on court	Moi et l'autre	Pour l'amour country		Viens voir les comédiens: Isabelle Blais	Thema - Berlioz: Le cas H. Berlioz	Thema - Berlioz: La damnation de Faust, opéra				
Canal D	20	(18h) Samedi de rire...	Québec en humour			Alain Choquette	Célébres et... coupables?	Stars sur le vif		La culture du X		
Canal Vie	35	(18h) Diag. inconnu	Décore ta vie	Métamorphose		Oui, je le veux!	... passe la cigogne	Pour un flirt à Las Vegas	ILLÉGITIME DÉFENSE (5) avec Dana Delany, Keith Carradine et Justine Theroux			
Discovery	37	(18h) How It's Made	Ultimate Ten			Monster Garage: Jet Boat	Biker Build-off	American Chopper		American Hotrod		
Evasion	23	(18h) Doc. européens	Maeva: Relatae	Une journée à Seattle		Repères: Madagascar	Profession voyageur	Itinéraires de rêve: Virginie		Pilot Guides: Nouvelle-Angleterre		Airport
Historia	25	(18h) Tournants de...	Avions			Focus: HCMS Athabaskan	JAG	LES BÉRETS VERTS (6) avec John Wayne, David Janssen et Jim Hutton				
MusiMax	32	d.	Vie rurale	La route des étoiles		Muséographie: Claude Léveillé	GIA (4) avec Angelina Jolie, Elizabeth Mitchell et Fay Dunaway		Musicographie			
Musique Plus	30	Pimp mon char	Exposé... Beastie Boys			Pauvres filles 2	Les jeunes mariés	Pourris... de talent	Mike Ward Show		ConcertPlus: Teen Choice Awards 2004	
Séries +	24	(18h) Coeurs rebelles	Doc			La loi et l'ordre	Miss Match	En quête de preuve		Témoins silencieux		
TLC	39	(18h) While You Were...	Trading Spaces: Pick the Next Designer				Trading Spaces	Taking Care of Business		Trading Spaces: ... Designer		
(15) (TQc)	15	Journal de France 2	Portrait de famille	Le mayen 1903			La chanson numéro 1: Michel Sardou - Florent Pagny, Garou, Hélène Ségara, Lara Fabian.../Paroles de clips	Le Journal		Passepart		AU BON BEURRE
Z	26	(18h) Cour à scrap	Métal hurlant			Dead Zone	Tru Calling	Alias		Poltergeist		
RDS	33	(16h) Baseball	Sports 30	Baseball - Séries de championnat: Les Yankees de New York rencontrent les Red-Sox à Boston						Sports 30		Hors-jeu
Sportsnet	38	(16h) Baseball	Sportsnetnews	Baseball - Séries de championnat: Les Yankees de New York rencontrent les Red-Sox à Boston								Sportsnetnews
TSN	28	(18h) Sportscentre	NASCAR - UAW-GM Quality 500			Sportscentre						
Télimos	10	Santé longue vie	Astro mag	Bizz-art	Passion auto rétro	Coupe quilles Univers		Loisirs chasse et pêche		Virage		Habitat mag
Vox	9	Lien direct	Musique urbaine		Lézarts	Top +		La nouvelle école	Musique urbaine		Oui-dire	Infocomm
Télétoon	36	Pour le meilleur...	Zéroman	Duck...	Les Simpson	Futurama		Planète...	Delta State		Les Simpson	
Vrak-TV	16	(17h) Le Temple de la renommée			Touché pas à mes filles!		Degrassi					

► Horaire des canaux locaux



SAMEDI 16 OCTOBRE

9h. Son et image; 9h30. Jardiner avec G. Hamel; 10h. Virage; 11h. Biz-art; 11h30. Portrait de...; 12h. Virage plus; 12h30. Chiro-santé; 13h. Parlons-en!; 13h30. Voyage magazine; 14h. Si c'était moi; 14h30. Habitat mag; 15h. Virage; 16h. Défi billard bac 2004; 17h. À l'affiche; 17h30. Dossier actualité; 18h30. Santé longue vie; 19h. Astro mag; 19h30. Biz-art; 20h. Passion auto-rétro; 20h30. Coupe quilles Univers; 21h30. Loisirs chasse et pêche; 22h30. Virage; 23h30. Habitat mag.

9h. Infocomm; 11h. Doc Lapointe; 12h. Rendez-vous chasse pêche; 13h. Les messagers de la pierre; 13h30. Lézards; 14h30. Infocomm; 17h. La nouvelle école; 17h30. Voix publique; 18h30. Lien direct; 19h. Musique urbaine; 20h. Lézards; 21h. Top +; 21h30. La nouvelle école; 22h. Musique urbaine; 23h. Oui-dire; 23h30. Infocomm.

DIMANCHE 17 OCTOBRE

9h. Réveil; 9h30. Astro mag; 10h. Télébingo Rotary; 11h. Évangélisation 2000; 11h30. À l'affiche; 12h. Biz-art; 12h30. Habitat mag; 13h. Voyage magazine; 13h30. Passion auto-rétro; 14h. La belle vie; 14h30. Parlons-en!; 15h. Santé longue vie; 15h30. Chiro-santé; 16h. Coupe quilles Univers; 17h. Défi billard bac 2004; 18h. Loisirs chasse et pêche; 19h. Portrait de...; 19h30. Voyage magazine; 20h. Virage; 21h. Jardiner avec G. Hamel; 21h30. En piste; 22h. Si c'était moi; 22h30. Astro mag; 23h. Son et image; 23h30. Virage plus.

9h. Infocomm; 11h. Mille et un visages; 12h. Le monde de l'auto; 13h. Oui-dire; 13h30. Les messagers de la pierre; 14h. Lien direct; 14h30. Infocomm; 17h. Rendez-vous chasse pêche; 18h. Lézards; 19h. Doc Lapointe; 20h. Parole et vie; 21h. Voix publique; 22h. Lien direct; 22h30. Mille et un visages; 23h30. Infocomm.

LUNDI 18 OCTOBRE

9h. Virage; 10h. La belle vie; 10h30. Voyage magazine; 11h. Défi billard bac 2004; 12h. Portrait de...; 12h30. Dossier actualité; 13h30. Virage plus; 14h. Loisirs chasse et pêche; 15h. Astro mag; 15h30. Passion auto-rétro; 16h. Voyage magazine; 16h30. Son et image; 17h. Habitat mag; 17h30. Biz-art; 18h. À l'affiche; 18h30. Jardiner avec G. Hamel; 19h. Parlons-en!; 19h30. Si c'était moi; 20h. Santé longue vie; 20h30. Chiro-santé; 21h. En piste; 21h30. Défi billard bac 2004; 22h30. La belle vie; 23h. Si c'était moi; 23h30. Biz-art.

9h. Infocomm; 10h. Lien direct; 10h30. Nouvelle école; 11h. Des valeurs à vivre; 12h. 100% écolo; 12h30. Mille et un visages; 13h30. Parole et vie; 14h30. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. Lien direct; 18h. Mille et un visages; 19h. Connexion; 19h30. Le monde de l'auto; 20h30. Musique urbaine; 21h30. Lien direct; 22h. Faisons l'humour; 22h30. La nouvelle école; 23h. Les messagers de la pierre; 23h30. Infocomm.

MARDI 19 OCTOBRE

9h. Jardiner avec G. Hamel; 9h30. Santé longue vie; 10h. Astro mag; 10h30. Chiro-santé; 11h. Loisirs chasse et pêche; 12h. Habitat mag; 12h30. Parlons-en!; 13h. La belle vie; 13h30. En piste; 14h. Passion auto-rétro; 14h30. Son et image; 15h. Virage plus; 15h30. Si c'était moi; 16h. À l'affiche; 16h30. Biz-art; 17h. Dossier actualité; 18h. Coupe quilles Univers; 19h. Défi billard bac 2004; 20h. Portrait de...; 20h30. Jardiner avec G. Hamel; 21h. Son et image; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Loisirs chasse et pêche.

9h. Infocomm; 10h. Rendez-vous chasse pêche; 11h. Les mamies et les papis; 11h30. Faisons l'humour; 12h. Connexion; 12h30. Doc Lapointe; 13h30. Le monde de l'auto; 14h30. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. Certifié bio; 18h. Oui-dire; 18h30. Tel que je suis; 19h. Vos droits; 20h. Ma maison; 21h. Les nouveaux entrepreneurs; 21h30. Oui-dire; 22h. Connexion; 22h30. Rendez-vous chasse pêche; 23h30. Infocomm.

MERCREDI 20 OCTOBRE

9h. En piste; 9h30. Si c'était moi; 10h. Biz-art; 10h30. La belle vie; 11h. Virage plus; 11h30. Habitat mag; 12h. Astro mag; 12h30. Défi billard bac 2004; 13h30. Portrait de...; 14h. À l'affiche; 14h30. Coupe quilles Univers; 15h30. Loisirs chasse et pêche; 16h30. Santé et longue vie; 17h. Parlons-en!; 17h30. Son et image; 18h. Virage; 19h. En piste; 19h30. Jardiner avec G. Hamel; 20h. Habitat mag; 20h30. Dossier actualité; 21h30. Chiro-santé; 22h. Voyage magazine; 22h30. Passion auto-rétro; 23h. Astro mag; 23h30. Portrait de...

9h. Infocomm; 10h. Des valeurs à vivre; 11h. 100% écolo; 11h30. Tel que je suis; 12h. Mosaïque; 12h30. Oui-dire; 13h. Les messagers de la pierre; 13h30. Ma maison; 14h30. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. Top +; 18h. Mille et un visages; 19h. Lézards; 20h. Doc Lapointe; 21h. 100% écolo; 21h30. Des valeurs à vivre; 22h30. Mille et un visages; 23h30. Infocomm.

JEUDI 21 OCTOBRE

9h30. Virage plus; 10h. Astro mag; 10h30. Portrait de...; 11h. Passion auto-rétro; 11h30. Si c'était moi; 12h. Dossier actualité; 13h. Évangélisation 2000; 13h30. À l'affiche; 14h. Biz-art; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 15h30. La belle vie; 16h. Jardiner avec G. Hamel; 16h30. Virage plus; 17h. Portrait de...; 17h30. Chiro-santé; 18h. Si c'était moi; 18h30. En piste; 19h. Habitat mag; 19h30. À l'affiche; 20h. Passion auto-rétro; 20h30. Voyage mag; 21h. Loisirs chasse et pêche; 22h. Parlons-en!; 22h30. À l'affiche; 23h. Virage.

9h. Infocomm; 10h. Lézards; 11h. La nouvelle école; 11h30. Révélation; 12h. Certifié bio; 12h30. Voix publique; 13h30. Doc Lapointe; 14h30. Infocomm; 16h30. Louise à votre service; 17h30. 100% écolo; 18h. Voix publique; 19h. Planifiez pour mieux vivre; 19h30. Ma première Place des arts; 20h. Rendez-vous chasse pêche; 21h. Louise à votre service; 22h. Voix publique; 23h. Infocomm.

VENDREDI 22 OCTOBRE

9h. Défi billard bac 2004; 10h. Parlons-en; 10h30. Son et image; 11h. Habitat mag; 11h30. La belle vie; 12h. Santé longue vie; 12h30. Virage; 13h30. Loisirs chasse et pêche; 14h30. Défi billard bac 2004; 15h30. Jardiner avec G. Hamel; 16h. Chaire publique L'Alliés; 17h. En piste; 17h30. Habitat mag; 18h. Voyage magazine; 18h30. Virage plus; 19h. Son et image; 19h30. La belle vie; 20h. Virage; 21h. Biz-art; 21h30. Passion auto-rétro; 22h. Coupe quilles Univers; 23h. Parlons-en!; 23h30. Chiro-santé.

9h. Infocomm; 10h. Doc Lapointe; 11h. Voix publique; 12h. Oui-dire; 12h30. Mille et un visages; 13h30. Ma maison; 14h30. Infocomm; 16h30. Documentaire; 17h30. Lézards; 18h30. Oui-dire; 19h. La nouvelle école; 19h30. Hockey LJMQ: Shawinigan à Gatineau; 22h30. Lézards; 23h30. Infocomm.

Soutien moral et financier

Émeline Michel tient à faire sa part pour venir en aide aux Haïtiens des Gonaïves



Émeline Michel a quitté son pays à la fin des années 80, à l'âge de 18 ans. Elle avait gagné un concours de chant et on lui offrait des études en musique pendant un an, à Detroit.

VALÉRIE LESAGE

VLesage@lesoleil.com

■ Tous les profits des premières ventes de son nouveau CD, *Rasin Kreyol*, seront versés à la Croix-Rouge Internationale pour venir en aide aux Haïtiens des Gonaïves, victimes d'un ouragan dévastateur il y a quelques semaines.

Émeline Michel, la reine de la chanson haïtienne, tient à offrir ce qu'elle a pour avancer la fin du désastre. Il a été difficile pour elle de choisir sa façon de donner. Gonaïvienne d'origine, elle a été sollicitée de toutes parts pour aider.

« On m'a demandé de participer à des spectacles, mais je ne savais pas où irait l'argent. Plein de nouvelles associations voyaient le jour aux États-Unis. J'ai évité de me prêter à ça, je ne voulais pas aller risquer d'encourager des vols. »

Mais Émeline Michel devait trouver le moyen d'aider malgré ses craintes que l'argent de ne rende pas à ceux qui en ont réellement besoin.

« Comme tout le monde, j'ai mes craintes que ce soit mal géré sur place, mais ce n'est pas ce qui va m'empêcher de donner. Que le chaos nous arrête serait une double punition pour le peuple haïtien », estime-t-elle.

La chanteuse ne se contentera pas d'envoyer de précieux dollars. Le 20 octobre, elle s'envolera pour les Gonaïves, là où elle a vécu jusqu'à l'âge de 12 ans.

« Je tiens à être là, je ne peux pas rester à New York et juste dire que je suis tellement désolée. Les mots ne suffisent plus quand il y a la mort. Il vient un moment où il faut être là pour offrir son soutien. C'est très important pour moi », souligne-t-elle, au cours d'une entrevue téléphonique depuis Montréal, où elle était en tournée de promotion la semaine dernière.

La chanteuse a encore de la famille aux Gonaïves. Heureusement, tout le monde a survécu, mais les jours d'angoisse à attendre un signe de vie ont été terribles pour elle.

Ses proches, comme beaucoup d'autres, se retrouvent sans logis, dans le chaos et la misère. Y penser la « détruit émotionnellement », dit-elle. Mais la belle n'est pas du genre à baisser les bras. Même quand tout laisse penser à une malédiction sur son pays d'origine, secoué par la force de la nature et par les crises politiques.

« J'ai tendance à ne pas renforcer les sentiments négatifs. Sinon, on finirait par se dire qu'il faut fermer Haïti et évacuer les gens... »

Avec *Rasin Kreyol*, Émeline Michel voulait aborder la joie et l'espoir. D'une certaine façon, la sortie du disque tombe à point pour offrir du réconfort alors qu'Haïti est au plus bas. Mais d'un autre côté, ce que la chanteuse aurait aimé, c'est offrir à l'étranger une contre-image de son pays. Elle sera plus difficile à imprégner dans le contexte actuel.

« Quand on parle d'Haïti, c'est toujours les *boat people*, la crasse, la boue, les crises. C'est là, mais il y a tout un peuple, toute une beauté derrière. »

La beauté de son peuple, Émeline Michel la voit beaucoup dans sa fierté. Elle se rappelle son père, un prédicateur aux revenus très modestes. Elle se rappelle les conversations chuchotées entre lui et sa mère. Les problèmes ne devaient jamais atteindre les enfants.

« C'est dans la culture haïtienne. Nous sommes tellement fiers que nous n'osons pas montrer la misère. Même les plus pauvres sortent avec des vêtements propres et des coiffures soignées. Il faut toujours se montrer sous son meilleur jour, ne jamais se montrer pitoyable. »

C'est largement dans les rythmes de sa musique que la chanteuse offre la joie de son pays. Elle explore une variété de styles traditionnels, compas, raras et twoubadous, qu'elle combine avec les influences de la musique contemporaine du grand continent américain.

Dans les textes, chantés en créole, mais traduits en an-

glais sur la pochette, elle exprime son espoir et surtout sa confiance à l'égard de son peuple. La confiance qu'il trouvera la force de se libérer du tumulte politique pour devenir prospère.

Il y a aussi une certaine révolte chez la chanteuse. Dans *Lo'm Kanpe (When I Will Stand Up)*, elle parle de la façon dont les Américains traitent les réfugiés Haïtiens: « *Good morning America/There is a boat at your shore/And you tell my family to reembark*... »

« J'ai écrit cette chanson lorsqu'un bateau est arrivé en Floride et que les réfugiés haïtiens ont été emprisonnés. Il y a un peu de rage face à la manière dont ils sont accueillis. C'est un moment de révolte. J'ai senti que mon peuple n'était pas le bienvenu », raconte-t-elle.

Émeline Michel a quitté son pays à la fin des années 80, à l'âge de 18 ans. Elle avait gagné un concours de chant et on lui offrait des études en musique pendant un an, à Detroit. Elle est retournée à Haïti après son séjour et elle a amorcé une carrière d'auteur-compositrice-interprète. Quand son succès a débordé des frontières de son île, elle a senti qu'elle devait s'exiler. Les concerts annulés pour cause d'aéroport fermé, elle ne pouvait pas se permettre.

La jeune femme s'est donc installée en France, puis à Montréal, avant de s'établir à New York. Une vie de nomade et un grand vide dans son cœur. Un vide qui lui a fait écrire la percutante *Nasyon Solèy (Nation Soleil)*. Dans ce texte, elle parle de son désir de ne pas mourir avant que ses enfants ne puissent voir son pays remis de ses blessures. Elle parle de la crainte d'être loin si longtemps qu'elle reviendra comme une touriste dans son propre pays. Elle parle de la vie au loin, là où l'argent abonde, mais où le temps manque.

« Comme tout le monde, j'ai mes craintes que ce soit mal géré sur place, mais ce n'est pas ce qui va m'empêcher de donner »

« *We are not Diaspora/We are just trapped*. » « Je connais tellement de gens qui se sentent piégés... J'ai l'impression qu'il y a autant d'Haïtiens en dehors du pays qu'à l'intérieur. Ces gens travaillent très fort et portent en eux le rêve de revenir, mais ils meurent à l'extérieur. C'est une réalité à dire crûment. Pour soulager cette douleur. »

En même temps, Émeline Michel constate que le rêve du retour est souvent un frein à l'intégration dans le pays d'accueil. C'est là le piège qu'il faut casser.

La chanteuse retourne régulièrement dans son pays. Elle est impliquée dans diverses causes humanitaires, notamment dans les campagnes contre le Sida. Pour pouvoir parler d'Haïti, il faut y aller, dit-elle.

C'est même dans son pays que devait être enregistré *Rasin Kreyol* avec pour seuls musiciens des percussionnistes haïtiens. Sauf que le départ de Jean-Bertrand Aristide a entraîné la fermeture des studios. Alors des musiciens ont été invités à New York et l'instrumentation a été modifiée.

Émeline Michel entreprendra une grande tournée internationale en avril, mais d'ici là, elle fera un saut à Montréal pour un concert au Kola Note le 13 novembre.

Nouveaux modèles DLP en montre

Prix imbattables

TOSHIBA

AUDIOLIGHT

www.audiolight.qc.ca

fermé le dimanche SPÉCIALISTE en SON et IMAGE

355, MARIE-DE-L'INCARNATION, QUÉBEC 687-9252

Ce soir 21 h Belle et Bum

Avec Stefie Shock, Pierre Flynn, Marco Calliari, Charles Dubé, Harry Manx...



19 h Les francs-tireurs

Bill Lee, ex-lanceur des Expos, parle baseball et politique.

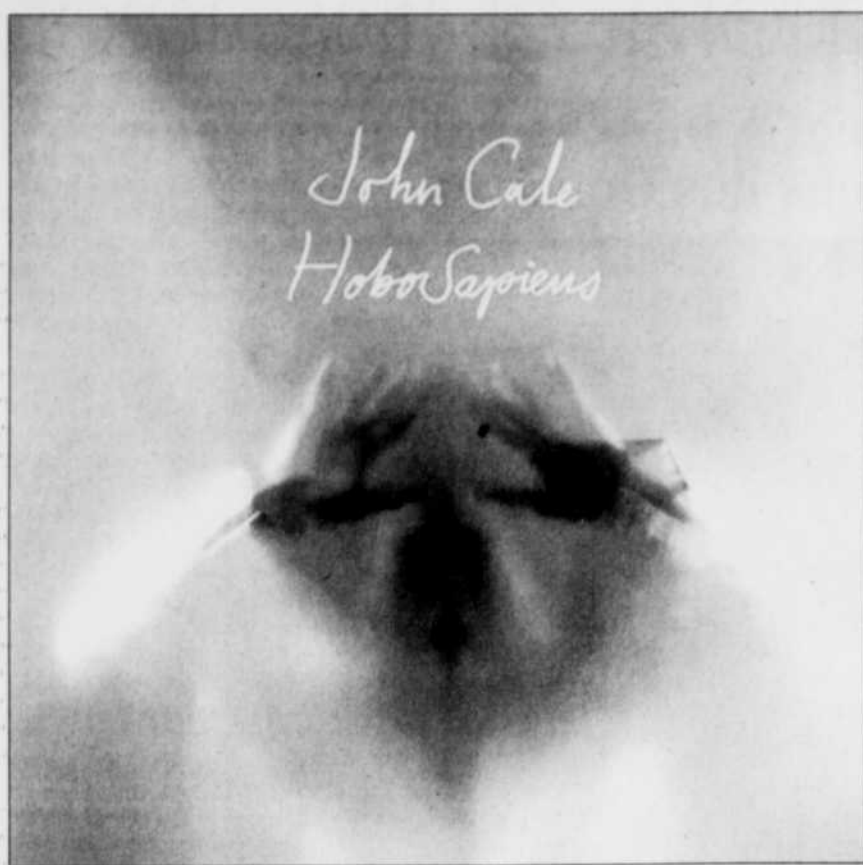
20 h Qui dit vin...

Cépages, accords mets et vins, grandes caves...

Animation : Chrystine Brouillet
Invitée : Chloé Ste-Marie

Télé-Québec

ça change de la télé



★★★★1/2

ROCK — AVANT-GARDE

CALE, PHILOSOPHE ROCK

Aussi remarquable soit le cheminement de John Cale, il aura fallu patienter un an avant de voir *HoboSapiens* faire son entrée au pays. À la fois ins-pirée et audacieuse sans se buter à l'écueil de la prétention, la parution mène l'ex-Velvet Underground à synthétiser mieux que jamais ses intérêts pour la musique populaire et l'avant-garde. Mais surtout, plus qu'un carrefour stylistique déjanté, l'album est l'occasion pour le vieux loup du rock de réfléchir sur l'évolution de l'homme ainsi que sur le sens de l'existence en évoquant le parcours des civilisations et de leurs représentants tels Robbe-Grillet, Tom Waits ou Archimède. En chemin, il échappe les *Letter from Abroad*, *The Look Horizon* et *Reading my Mind* comme autant de bijoux. Avis aux intéressés, un DVD, *Fragments of a Rainy Season*, immortalisant une performance solo de Cale en Belgique, en 1992, vient également d'atterrir en magasin. Bien qu'il ne soit pas incontournable comme *HoboSapiens*, il compte de très bons moments. Nicolas Houle

John Cale *HoboSapiens* (EMI)

AUTRES SORTIES

American Music Club	<i>Love Songs for Patriots</i>
Tony Bennett	<i>50 Years of Artistry</i>
Camper Van Beethoven	<i>New Roman Times</i>
Crash Test Dummies	<i>Songs of the Unforgiven</i>
Chris Coco and Sasha Puttman	<i>Remasterpiece</i>
Duran Duran	<i>Astronaut</i>
Chris Isaak	<i>Chris Isaak Christmas</i>
Ali Shaheed Muhammad	<i>Shaheedullah & Stereotypes</i>
Sum 41	<i>Chuck</i>
Trans-Siberian Orchestra	<i>Lost Christmas Eve</i>
George Winston	<i>Montana: A Love Story</i>
Various Artists	<i>Shall We Dance Soundtrack</i>

RAPPEL

□ **Matthew Sweet** *Living Things* ★★1/2 pop-rock

Avec ses influences assumées du côté du surf rock et de la pop britannique des années 60 et 70, avec ses agréables harmonies vocales, Matthew Sweet « célèbre la vie » sur le bien nommé *Living Things*. Peut-être parce qu'il en a créée et réuni les 11 titres en quelques jours seulement, l'auteur et compositeur californien offre ici un disque d'une cohésion admirable. Sweet ne réinvente rien mais signe une galette ensoleillée et franchement bien ficelée. (Charm Trap — EMI)

★★★★1/2
ROCK

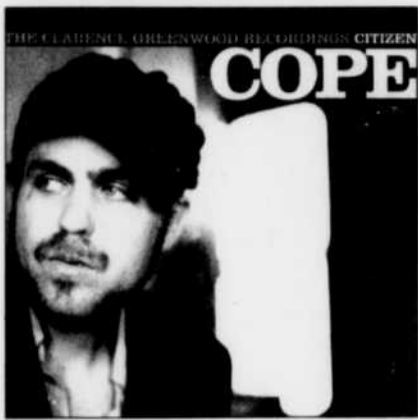
MARILLION REPLACE SES BILLES

Las de l'étiquette progressive qu'on apposait invariablement à son travail, Marillion a tenté de se redéfinir durant la seconde moitié des années 90, parfois pour le mieux, souvent pour le pire. Avec *Marbles*, le quintette britannique a retrouvé son assurance, proposant un rock qui s'intéresse aux sonorités de l'heure et qui affiche une vision qui lui est propre. Dense et achevée, sombre et aérienne, la galette mène la troupe à donner tantôt dans une étonnante sobriété, tantôt dans des mosaïques où les éléments sont fort bien disposés. De l'ambitieuse *Invisible Man*, d'une durée de 15 minutes, à l'éclatée *Drilling Holes* en passant par les touchantes vignettes qui ont donné leur titre au disque, *Marbles* s'avère une réussite. Le leader, Steve Hogarth, y apparaît en grande forme, tandis que ses compères brillent tous par la pertinence de leur jeu. On pourra reprocher à certaines pièces de prendre quelque peu l'allure de collages sonores, mais du reste, l'album se défend très bien. N.H.

Marillion *Marbles* (Intact — Dead Ringer)★★★★1/2
ROCK

PETITE ROUTINE

Les albums se suivent et se ressemblent pour Cake. Écrit comme ça, on dirait presque un jugement assassin. Au contraire. Il y a quelque chose de réconfortant, comme une croustade aux pommes, à *Pressure Chief*. La base est la même depuis cinq CD : un *slow rock* composé de blues et de funk avec des guitares rock'n'roll rétro, une trompette à la mexicaine et un soupçon de claviers à la prog ou à la new-wave sur des textes incisifs et ironiques. Avec la voix typique de John McCrea, mi-chantée, mi-narrative, et une reprise — très réussie — de *Guitar Man* (Bread) pour couronner le tout. La différence réside dans l'exécution. À force d'acharnement, McCrea — qui écrit et compose tout — a perfectionné son art et le maîtrise à la perfection. Cake ne sera jamais un groupe marquant, ni ne vendra une tonne d'exemplaires. *So what?* Dans le genre, leur musique est plus intéressante et pertinente que beaucoup de formations surfaites. En fait, c'est toute la différence entre la production à la chaîne et la production artisanale. Bien que plus de gens préfèrent la première, ça ne veut pas dire que c'est meilleur au goût. Éric Moreault

Cake *Pressure Chief* (Sony)★★★★1/2
ALTERNATIF

ARTISTE À ÉCOUTER

Dans le dernier *Rolling Stone*, Citizen Cope fait partie de la liste des 10 artistes à surveiller. Clarence Greenwood n'est pourtant pas une recrue. Il était, dans les années 90, le DJ du groupe rap alternatif Basehead, qui fusionnait rap avec les instruments usuels du rock, du funk et du blues. Bien aux commandes de son groupe Citizen Cope (claviers, guitares, DJ, voix, compositeur et producteur), il poursuit plus loin la démarche, un hybride séduisant de hip-hop, de folk et de soul qui se coule dans l'oreille, malgré son registre vocal limité et laconique. Il réussit tout de même, quelque part entre le rendu de Sting (période Police) et de Beck, avec un « accent » reggae, à se rendre suffisamment captivant pour qu'on s'intéresse à de *The Clarence Greenwood Recordings*, qui chronique l'envers du décor du rêve américain sur le mode intimiste. La présence remarquée de Meshell Ndegeocello et de Santana, sur deux pièces, devient lors presque symbolique, autant du propos que du dessin de Citizen Cope. Artiste à surveiller ? À écouter dès maintenant, je crois. É.M.

Citizen Cope *The Clarence Greenwood Recordings* (Arista)★★★
CLASSIQUE

HAYDN VU SOUS UN ÉCLAIRAGE NOUVEAU

Avec toutes ces versions des deux concertos pour violoncelle de Haydn figurant au catalogue, il semble bien difficile de se démarquer du lot. Voilà pourtant ce à quoi parvient Jean-Guillaume Queyras en compagnie de l'excellent Orchestre baroque de Fribourg. D'autant plus surprenant que le nom de ce jeune violoncelliste français a surtout été associé à la musique contemporaine. Peut-être faut-il voir dans la fréquentation des œuvres actuelles son approche pleine de fraîcheur, de vigilance et de suggestivité de ces partitions du XVIII^e siècle. De son violoncelle baroque, Queyras tire une sonorité sans doute un peu aigre mais toujours bien soutenue, un splendide legato et une musicalité qui se faufille jusque dans les cadences de ces concertos, lesquelles trouvent une signification insoupçonnée. Le pâle *Concerto en si mineur* de Georg Matthias Monn ne fait pas le poids auprès de ceux de Haydn malgré le bon vouloir de son soliste et de l'orchestre.

Marc Samson (collaboration spéciale) Queyras *Concertos pour violoncelle - Haydn* (Harmonia Mundi)★★★
CLASSIQUE

LE TRIO BEAUX-ARTS 50 ANS PLUS TARD

Le célèbre trio Beaux-Arts célèbre ses 50 ans d'existence en reprenant, sous une nouvelle étiquette, les mêmes œuvres de Mendelssohn (le *Trio n° 1*) et Dvorak (le *Dumky*) qui avaient marqué ses débuts au disque. Si le pianiste Menahan Pressler demeure le pilier de cet ensemble depuis sa création, le Beaux-Arts a connu depuis lors plus d'un changement de violoniste et de violoncelliste. Ces derniers pupitres sont présentement tenus par Daniel Hope et Antonio Meneses. Ces deux musiciens paraissent mieux soudés au trio que ne l'étaient leurs prédécesseurs immédiats ; de la sorte nous trouvons donc ici des exécutions au fini soigné et à la saine vitalité, qualités qui ont été les signes distinctifs des meilleures années du Beaux-Arts. Pressler a conservé sa grande malléabilité pianistique (particulièrement notable dans la partition très volubile pour le clavier de Mendelssohn) et ses deux plus récents collègues le rejoignent en éloquence dans le Dvorak. M.S.

Trio Beaux-Arts *Dvorak/Mendelssohn Piano* (Warner Classic)★★★★
MUSIQUE DU MONDE
KALÉIDOSCOPE SONORE

C'est le retour aux sources acoustiques pour celui qu'on appelait le *griot* rock, poète adepte des riffs électriques. Le Guinéen Mory Kanté, qui a transformé aux yeux du monde la musique africaine en afropop avec son méga-hit *Yéké Yéké* il y a 20 ans, fait plaisir, avec ce *Sabou* (« la cause »), à tous ceux qui croyaient qu'il n'était jamais meilleur que près de ses racines mandingues, libéré des contraintes de la pop — sans pour autant avoir les pieds pris dans le passé. En *griot roots*. Car cet album est résolument « africain », nappé de partout des instruments traditionnels qu'affectionne Kanté, formidable joueur de kora. La formule est pleine de soleil et de couleurs, les textures foisonnent dans ces compositions riches et chaudes. Derrière la belle voix du leader à la robe blanche, un chœur féminin séduisant donne l'impression d'un kaléidoscope sonore, qui rappelle par la forme et la démarche le *Moffou* de son compagnon Salif Keita.

Guillaume Bourgault-Côté (collaboration spéciale) Mory Kanté *Sabou* (Riverboat)★★1/2
BALLADES
PAS DE MIRACLE

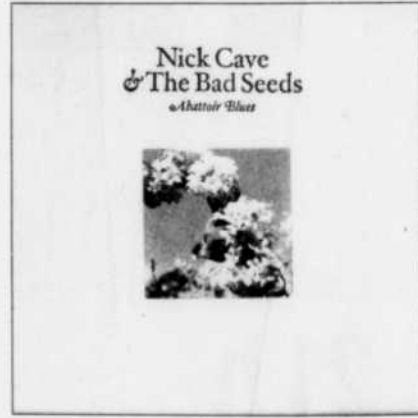
Pas de répit pour Céline Dion. Elle a beau enchaîner les spectacles à Las Vegas, elle a trouvé le temps d'aller en studio pour enregistrer *Miracle* et se faire photographier par Anne Geddes avec des bébés empruntés. Il y a fort à parier que son CD deviendra un cadeau de naissance fort populaire. La voix est douce, le chant est souvent beaucoup plus retenu que ce à quoi la diva québécoise nous a habitués. Les textes, qui sont un hymne à l'amour des enfants, sont touchants. Difficile d'imaginer qu'une mère y reste insensible. Le problème, c'est que l'ensemble est soporifique et franchement siropeux. Le réalisateur David Foster ne s'est pas forcé du tout pour donner une touche d'originalité à l'enregistrement. Il y a quand même des chansons qui se démarquent, comme *Brahms' lullaby*, dont la réalisation est plus sobre, ou encore le très mélodieux *Beautiful Boy* de John Lennon. Autrement, c'est plutôt lassant. Mais si le but est d'endormir les petits, on l'a peut-être atteint. Valérie Lesage

Céline Dion *Miracle* (Columbia)★★1/2
JAZZ MANOUCHE
AUCUNE RÉVÉLATION

Un autre qui donne dans le jazz manouche... J'avoue que le courant de sympathie pour ce genre commence à me lasser. L'impression d'entendre le même morceau encore et encore. Avec *Les Sénégalaises*, Sanseverino laisse flotter un parfum du passé sur des chansons drolatiques bien ancrées dans la modernité. Car ses histoires se rattachent toujours à la société actuelle, on y rencontre Tony Blair et Madonna et on magazine chez Emmaüs. Il y a de la dérision, mais aussi des chansons qui sentent trop l'exercice de style (*Un ticket*) ou qui frôlent l'insignifiance (*Les Bourre-pâtes* et *les tire-neufs*). À côté de ça, des pièces qui font la morale, dans le genre arrêtez de fumer, ça tue, ou arrêtez de porter des manteaux de fourrure, « pas besoin d'être cruelle pour être belle ». L'approche est assez frontale ; peut-être est-ce pour cela qu'on n'a pas envie « d'obéir » et encore moins d'apprécier. Sanseverino accumule les récompenses, il a même obtenu le prix Victoire Révélation scène 2003, mais je suis d'avis que la chanson française a mieux à offrir ces temps-ci. V.L.

Sanseverino *Les Sénégalaises* (Indica)★★★★
POP
RÉCONFORTANT

Difficile de ne pas se sentir un peu voyeur en découvrant les 15 pièces qui composent le testament musical d'Elliott Smith, artiste adulé par la critique qui s'est enlevé la vie l'année dernière. Avant sa mort, celui qui était devenu une référence pour une nouvelle génération d'auteurs-compositeurs avait terminé l'écriture et l'enregistrement de ce qui serait son sixième album original, *From a Basement on the Hill*. Ce sont les proches de l'Américain, notamment son fidèle collaborateur et réalisateur Rob Schnapf, qui ont entrepris de terminer l'ouvrage, dont seul le mixage était manquant. Il s'agit donc d'un album entièrement né de la main de l'artiste et qui mérite la même considération que les cinq précédents. En ce sens, on trouvera un grand réconfort à découvrir les ballades empreintes d'une certaine mélancolie, mais surtout ces pièces plus enjouées mariant acoustique et électrique, des pièces qui transportent... Et que dire que la performance vocale de l'artiste, souvent fragile au moment de livrer des textes traversés de références au ciel, à l'enfer, à la déception ! Kathleen Lavole

Elliott Smith *From a Basement on the Hill* (Anti)★★★
FOLK
DOUBLEMENT PLAISANT

Avec les Bad Seeds, Nick Cave nous a habitués à produire beaucoup et souvent. Il ne fait pas mentir sa réputation avec sa dernière proposition, l'album double *Abattoir Blues/The Lyre of Orpheus*. Comme ces titres et leurs connotations le laissent entendre, le Britannique nous refait ici le coup d'*Outkast* ou de Nelly, en réunissant des titres plus rock, durs et éclatés sur *Abattoir Blues* et des pièces plus folk et bluesées sur *The Lyre of Orpheus*. À première écoute, ce qui frappera, outre l'habituelle instrumentation mixte d'acoustique et d'électrique, ce sera la présence d'une chorale gospel, un artifice souvent utilisé mais rarement à très bon escient. À ce jeu, Nick Cave s'en sort pas trop mal. Jamais les voix des choristes ne supplangent celle, grave et cavernueuse, de Cave. Sûrement les albums les plus hétéroclites du groupe depuis sa formation, *Abattoir...* et *Lyre...* ne marquent pas de cassure d'avec le passé sur le plan littéraire. Cave y revisite le thème de l'amour, qu'il soit filial, romantique ou mystique. K.L.

Nick Cave and the Bad Seeds *Abattoir Blues/The Lyre of Orpheus*



Bye-bye Raël!

Julie LEMIEUX J.Lemieux@lesoleil.com

Raël veut nous quitter. Quelle bonne nouvelle, quand même! On aura beau dire ce qu'on voudra de l'émission *Tout le monde en parle*, il faut lui reconnaître le mérite de nous avoir enfin débarrassé de ce grand manipulateur. Car le gourou Claude Vorilhon a finalement réalisé sur ce plateau de télévision que le Québec n'était plus réceptif à ses idées saugrenues. Et quand les planètes seront bien alignées, il s'éloignera tranquillement de nous, de cette terre d'accueil qui lui a ouvert les bras en même temps que les extraterrestres, il y a 25 ans.

Raël est vraiment fâché. Tellement fâché qu'il entend partir vers de nouveaux lieux pour rencontrer des gens qui seront plus gentils avec lui, plus accueillants avec ses petits bonhommes verts, plus ouverts à se faire raconter des histoires à dormir debout. Raël est fâché parce que la société québécoise est selon lui balayée par un courant d'intolérance, d'impolitesse et d'hostilité. Un courant dont il serait la pauvre et innocente victime. La preuve? Pauline Marois l'a traité de fou et s'est bidonnée quand Serge Chapleau a «agressé» son chignon lors de l'enregistrement de l'émission. Non mais, dans quelle société vivons-nous? Qu'avons-nous tous contre les chignons?

D'accord, Chapleau a manqué de jugement en manipulant la coiffure de Sa Sainteté. Tout le monde a droit à son intégrité physique, même les clowns, les bouffons et les gourous à chignon. Mais personne n'avait besoin de Pauline Marois

pour comprendre qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans celui de Raël. La politicienne n'a fait que dire tout haut ce que bien du monde pense tout bas. On ne peut pas siphonner de l'argent à des brebis égarées afin de construire un havre pour les extraterrestres sans s'attendre à passer pour un illuminé. Ou encore, pour un homme d'affaires chevronné...

Raël devrait plutôt se rendre à l'évidence que le Québec a évolué depuis 25 ans. Si le gourou se croit victime d'intolérance et d'hostilité, c'est parce que les Québécois sont devenus plus lucides, moins naïfs par rapport au mouvement raélien. Les journalistes qui ont infiltré le groupe ont démontré que cette secte n'était pas totalement inoffensive pour ses membres. Le personnage a été toléré tant qu'il a vécu ses lubies et ses fantasmes en marge de la société, sans trop déranger. Mais ce n'est vraiment plus le cas, avec toutes ses histoires de clonage, de *Playboy* et de recrutement auprès des écoliers. Le cirque a assez duré.

Mon petit doigt, qui est bien branché sur les Élohims, me dit que Raël veut aller voir si l'herbe est plus verte sur une autre planète parce qu'il a fait tout l'argent qu'il pouvait faire au Québec. Il a décidé de partir pour élargir le cercle de ses proies et faire fructifier le compte en banque de son mouvement. Rien à voir avec notre impolitesse et notre intolérance. Raël en a marre de nous parce que nous n'avons plus rien à lui rapporter. Et ça tombe bien, parce

que nous aussi, nous en avons marre de lui...

EXTRATERRESTRE, LE VAGIN?

Franchement, je n'y comprends rien. Je vous le jure, j'ai prêté une oreille attentive à ces fameux *Monologues du vagin*. Je suis même restée jusqu'à la fin, malgré le tic tac invitant de ma montre et les rugissements agressants de Louise Marleau. Mais je ne suis pas parvenue à saisir ce qui a bien fait pu faire de l'œuvre d'Eve Ensler un si grand succès.

Tout le monde autour de moi avait pourtant l'air de bien se bidonner. Étonnamment, l'évocation du vagin semble provoquer le même effet sur les femmes que les mots pipi-caca-poil sur les enfants de sept ans. Gêne et fous rires assurés. J'ai même eu l'impression que nous n'étions que deux ou trois à s'ennuyer. Pour le reste, c'était l'euphorie totale. À un point tel qu'on avait l'impression d'assister à une thérapie collective par le rire.

Je n'ai pas participé à la séance. J'étais complètement interloquée. Pendant toute la pièce, une question me revenait en tête: en sommes-nous encore là comme femmes, nous qui nous disons libérées, indépendantes, épanouies? Y a-t-il encore au Québec un si grand nombre de «vagins frustrés»? Si c'est le cas, il n'y a pas de quoi rire. Pas très drôle, en effet, de ne pas avoir découvert son clitoris à 25 ans, d'avoir peur d'une inondation dans ses petites culottes ou de ressentir le besoin de regarder son vagin dans un

miroir pour «enfin» l'aimer... Non mais, sérieusement les filles. Nous ne sommes plus dans les années 50. La grande noirceur, ça fait longtemps qu'elle est terminée.

Pendant toute la soirée, quelque chose m'a agacée. Et j'ai fini par trouver en écoutant Louise Marleau imiter les divers gémissements féminins, un épisode qui a été pour plusieurs le clou du spectacle.

Ce qui m'a agacée, c'est cette manie qu'ont certaines femmes de culpabiliser les hommes pour le plaisir qu'elles n'ont pas et qu'elles n'ont jamais eu. Comme si elles n'avaient aucune responsabilité dans leur quête de satisfaction, comme si la clé de leur plaisir appartenait seulement aux autres. Ce qui m'a agacée, c'est aussi cette surnoise habitude de ridiculiser les gars qui n'ont pas la science infuse, qui ne peuvent lire dans la tête de l'autre pour savoir ce qui lui fait vraiment plaisir.

À mes yeux, cette façon de percevoir les choses est dépassée. Comme les *Monologues du vagin*, d'ailleurs. Si vous voulez mon avis, il serait temps qu'on se mette sur le mode dialogue, question de rétrécir le fossé entre les sexes. Les dialogues du vagin. Des hommes, des femmes qui partagent leurs réflexions sur ce mot qui n'est plus si tabou. Ça me réconcilierait avec l'idée. Et ça permettrait peut-être d'évacuer les incompréhensions et de minimiser le nombre de «vagins frustrés».

Retombez en enfance avec l'OSQ

et ses Concerts famille Industrielle Alliance

Faites vivre à vos enfants un dimanche pas comme les autres. Voyez-les toucher aux instruments et rencontrer les musiciens de l'Orchestre symphonique de Québec. De la grande musique animée par des échassiers et des marionnettes.

1. Jacques et le haricot magique
Dimanche 7 novembre 2004

2. Comme un frisson dans le Do!
Dimanche 30 janvier 2005

3. Petrouchka!
Dimanche 10 avril 2005

3 concerts magiques à partir de 35 \$
info : 643-8486

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.

Partenaire média
LE SOLEIL

osq.org

Série Hommage Rachmaninov

RBC Groupe Financier

Le prodige Rach 3

24 novembre 2004 Grand Théâtre de Québec 20 h

Yoav Talmi, chef d'orchestre
Alain Lefèvre, piano

Rachmaninov

Aucun vocable n'est assez fort pour décrire ce que représente le *Concerto pour piano n° 3* pour le pianiste qui ose s'y attaquer. Alain Lefèvre relève le défi avec intelligence et doigté. Aussi au programme, *L'île des morts* et les *Études-tableaux*, pièces inspirées au compositeur par des œuvres picturales.

Billets : Orchestre symphonique de Québec 643-8486
Billetech : 643-8131

Informez-vous au sujet d'Éconoflex, vous pourriez économiser jusqu'à 25%

Prochainement dans cette série
Kirill Gerstein 12 janvier Sergio Tiempo 9 février

osq.org

Théâtre Petit Champlain
Maison de la Chanson

55, rue du Petit Champlain, Québec
(418) 692-2631
www.theatrepetit-champlain.com

Paule-Andrée Cassidy Décade Le spectacle des 10 ans 10 artistes invités mercredi 20 octobre, 20 h	Eleni Mandell Afternoon samedi 23 octobre, 20 h en première partie Simon Wilcox	Jamil Pitié pour les femmes mercredi 27 octobre, 20 h	Swing La vie comme ça vendredi 29 octobre, 20 h	Vincent Vallières Chacun dans son espace samedi 30 octobre, 20 h	Charles Dubé Réverbère mercredi 17 novembre, 20 h
---	---	---	---	--	---

Salle Dina-Bélanger

Soupers-Spectacles en famille

Alice

Avec **L'Arsenal à musique**

Vendredi le 22 octobre
★ Souper à 18h
★ Spectacle à 19h

Pour informations : 687-1016
www.sdb.qc.ca

LE SOLEIL

L'Anglicane

CONJUGUEZ L'ART AU PLURIEL!

Scène d'ici

FUTUR CONDITIONNEL

Théâtre Voix d'accès, Lévis
Mise en scène : Lorraine Côté

Mercredi, jeudi, vendredi et samedi
20, 21, 22 et 23 octobre, 20 h

20 \$ Étudiant : 14 \$

Chansons

RICHARD SÉGUIN

MURMURES

Vendredi 29 octobre : COMPLET
Supplémentaire : samedi 30 octobre, 20 h 36 \$

Chansons

ARIANE MOFFATT

AQUANAUTE

Supplémentaire : vendredi 19 novembre, 20 h 36 \$

LE TRIO... Achetez 3 spectacles - dans au moins 2 séries - et obtenez 3\$ de rabais par billet !

Souper-spectacle dans le Vieux-Lévis... choix de cinq restaurants

Information/réservation : 838-6000

INFORMATIONS / RÉSERVATIONS 838-6000 31, rue Wolfe, Lévis

LE SOLEIL Billetech

DESJARDINS

«Dufault plus épanouie que jamais.» Philippe Reznais, Journal de Montréal
«Un plateau d'émotions vives...» Christian Côté, La Presse

Luce Dufault

Bleu

EN NOMINATION POUR
2 FÉLIX À L'ADISQ
INTERPRÈTE FÉMININE DE L'ANNÉE - CHANSON DE L'ANNÉE

Le 28 octobre 2004

A la **SALLE ALBERT-ROUSSEAU**

Réservation : (418) 659-6710

Le ténor et sa diva

Les Duplicatas revêtent les traits d'androïdes



La bonne entente persiste entre Claire Bienvenue et Michaël Rancourt.

GENEVIÈVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

■ Même si c'est elle la recrue, Claire Bienvenue considère son nouveau partenaire de scène, Michaël Rancourt, comme son « p'tit frère tannant ». Avec un premier spectacle bien rodé, les deux imitateurs du duo Les Duplicatas ont visiblement développé une belle complicité. Le ténor aurait-il trouvé sa diva ?

C'est que sous ses airs de nouvelle humoriste, Claire Bienvenue cache une solide base en chant classique. Ayant fait ses classes musicales à l'Université de Montréal, elle a de quoi en remontrer à celui qui œuvre dans le métier depuis une quinzaine d'années.

« Pour lui, chanter est quelque chose d'inné... C'est vraiment un don époustouflant ! », lance-t-elle. Et c'est une chance puisque ses conseils techniques sombrent plus souvent qu'à leur tour dans les blagues de celui qui a appris sur le tas.

« Il ne savait même pas où est le larynx ! », s'esclaffe bruyamment l'ancienne professeure de chant, une fille au rire aussi sonore que ses imitations... Il n'en fallait pas plus pour que l'ex-ténor de l'humour délaisse la testostérone du trio fondé en 2001 avec Steeve Diamond et Louis-Philippe Beaulieu.

Après tout, un duo d'imitations homme-femme, suffisait d'y penser... « Et de trouver la bonne, ajoute Michaël Rancourt. J'ai eu beaucoup de plaisir avec les gars des Trois ténors, mais avec Claire, on peut monter des numéros plus complémentaires. Ça permet d'ajouter Céline Dion à une chanson de Garou. »

Si Rancourt vient s'attaquer à un registre inaccessible aux cordes vocales de Claire Bienvenue, cette dernière se permet de lui damer le pion dans ce qui a longtemps été sa marque de commerce. « Je ne fais plus d'imitations de filles ! », concède celui qui s'est fait remarquer à ses débuts par sa capacité à reproduire des voix féminines.

La bonne entente persiste donc entre les compères qui se complètent jusque dans leurs techniques d'entrevue. Les pieds bien ancrés dans ses années d'expérience, le premier se la coule douce, interrompant la description du spectacle pour raconter une blague aucunement liée au propos. La seconde se fait plus discrète, laissant aller le verbatim qui lui tient lieu de partenaire.

Par contre, sur les planches, les différences semblent s'estomper. « C'est le fun de travailler avec Michaël parce qu'il me laisse de l'espace », observe Claire, vite interrompue par le principal intéressé qui s'empresse de remettre les pendules à l'heure : « Mais non ! C'est toi qui prends ta place ! »

Un échange de louanges qui se poursuivra tout au long de l'entretien...

RÉTROSPECTIVE

Après des mois de rodage, Les Duplicatas monteront sur les planches de la salle Albert-Rousseau le 20 octobre pour présenter un spectacle jugé à point. « Le show est toujours en adaptation, c'est un build up, explique Michaël Rancourt. Par contre, je peux dire que nous sommes rendus là où nous voulions. »

Dans une mise en scène de la comédienne Édith Cochrane, les deux imitateurs revêtent les traits d'androïdes. Après un séjour sur notre planète, ils offrent une rétrospective musicale de leurs expériences terriennes.

« On ne réinvente pas l'imitation, laissent-ils entendre. La différence est dans la façon de l'amener. Le concept du compte rendu permet d'aller plus loin. »

Quand Gerry Boulet rencontre Édith Piaf, on peut s'attendre à un opus qui se passe de commentaire

Leur ligne directrice est simple : recréer l'atmosphère de diverses époques : de l'antiquité égyptienne à l'ère de la télé-réalité, en passant par l'incroyable folie de *Jeunesse d'aujourd'hui*. Ils proposent des mélanges parfois surprenants par le choix des chansons et de leurs interprètes. Quand Gerry Boulet rencontre Édith Piaf, on peut s'attendre à un opus qui se passe de commentaire.

Et il est là, l'objectif premier des deux artistes : faire rire et susciter des réactions. « On veut garder ça drôle, résume Michaël Rancourt. Trop d'imitateurs ne le sont pas... »

Vous voulez y aller ?

- QUI : Les Duplicatas
- QUAND : Le 20 octobre à 20 h
- OÙ : Salle Albert-Rousseau
- BILLETS : 34 \$
- TÉL. : 659-6710

Copyright

Rubens

du 14 octobre 2004 au 9 janvier 2005

Financière Sun Life présente

AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Concours Rubens à la loupe !
Voyage à Bruxelles.
Dans Le Soleil de jeudi.

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
(418) 643-2150 1 866 220-2150 www.mnba.qc.ca

L'exposition est organisée conjointement par le Koninklijk Museum voor Schone Kunsten Antwerpen (Musée Royal des Beaux-Arts d'Anvers) et le Musée national des beaux-arts du Québec. Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Musée national des beaux-arts du Québec
Québec

Femme caméléon

Coral Egan navigue entre le folk, le soul et le... rock'n'roll

KATHLEEN LAVOIE
KLavoie@lesoleil.com

■ Si Coral Egan était un dictionnaire, le mot « barrière » ne ferait pas partie de son vocabulaire. Son univers musical, à la fois en phase avec la tradition du jazz et bien de son temps avec ses influences pop, soul et rock, ne se limite qu'à son imagination. Lors d'un spectacle qu'elle présentera le 22 octobre à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec, elle relèvera le défi de jeter un pont entre toutes ces avenues musicales.

Bien que la Montréalaise Coral Egan se soit révélée au monde avec *The Path of Least Resistance* (2002), un album sur lequel elle reprenait des standards de jazz, la fille de Karen Young en a surpris plusieurs, au début de 2004, en signant elle-même les titres de son deuxième album, *My Favorite Distraction*, un disque beaucoup plus près d'une pop métissée que du jazz pur.

De retour sur scène à Québec, la sensuelle interprète revisitera ces deux albums en compagnie d'un groupe de musiciens choisis sur le volet — le guitariste Jay Atwill, le bassiste Georgi Stankoff et le batteur Martin Auguste —, fait rare pour celle qui est habituée de se produire en duo.

« Ça, c'est quelque chose de vraiment l'un ! s'enthousiasme Coral Egan à l'autre bout de la ligne. Je n'avais pas de groupe à moi quand on a fait l'album. On avait engagé des musiciens de studio pour l'enregistrement. Je n'ai donc pas encore eu la chance d'avoir un band avec qui jouer. Ça va être intéressant de voir comment ça va influencer les compositions... » laisse entendre l'artiste, qui avouait ne pas avoir encore établi le programme de la soirée lorsque LE SOLEIL l'a jointe la semaine dernière.

Il est vrai que la jeune femme ne chôme pas au moment de l'entretien, puisqu'elle était en train d'enregistrer sa reprise de la pièce *Un ange gardien* de Beau Dommage. Le titre se retrouvera sur un album hommage qui paraîtra bientôt.

« C'est ça, la vie en studio : un horaire qui change toujours à la dernière minute ! », s'est excusée la musicienne, qui avait raté notre premier rendez-vous téléphonique.

Mais en même temps qu'elle s'investissait à fond dans ce projet, elle se disait impatiente de s'attaquer à la préparation du spectacle qu'elle présentera chez nous. Car en plus de jouer dans les salles connues de ses deux premiers albums, Coral Egan se promet bien d'interpréter plusieurs nouveautés, soit les pièces les plus rock qu'elle ait jamais écrites.

« Je trouve que jusqu'à maintenant, je manquais d'énergie crue dans la musique. Je pense que j'ai trouvé le filon »

« Je pense que ça m'a manqué, depuis le début de ma carrière, d'aller dans ce style-là. J'ai toujours été calme, jamais vraiment rock'n'roll. Mais mes dernières compositions sont quasiment rock'n'roll. En même temps, le côté folk et soul reste aussi... Parmi les nouvelles chansons, il y en a une qui est très organique, très "Stevie Wonder". Ça change, ce petit côté "dansable"... J'aime bien. »

My Favorite Distraction, pièce-titre de son dernier album, donnait déjà un indice que Coral Egan pouvait aspirer, à l'instar d'artistes telles que Diana Krall et Norah Jones, à une carrière plus « populaire ». Elle assure toutefois que ce n'est pas cette idée qui la pousse à écrire des chansons rythmées, mais le plaisir tout simple.

« Je ne force jamais l'écriture. En même temps, je n'arrête jamais d'écrire. Présentement, j'ai hâte d'avoir deux mois pour faire du studio parce que j'ai beaucoup de nouveau matériel. J'adore la création. Cela dit, j'aime autant le côté *live*, le fait de propager l'énergie... »

Ne se cache-t-il pas aussi, sous ce changement de direction, une intention d'être plus dynamique en spectacle ?

« Je trouve que, jusqu'à maintenant, je manquais d'énergie crue dans la musique. Je pense que j'ai trouvé le filon. Sans compter que sur scène, ces pièces devraient bien sonner en groupe. Jouer avec un groupe, c'est comme une chirurgie plastique pour la musique ! »



Coral Egan a obtenu, en compagnie de Charles Papasoff, une nomination au prochain gala de l'ADISQ dans la catégorie Arrangeur de l'année pour « *My Favorite Distraction* ».

Le seul hic, avec le groupe, c'est qu'il remplit la musique, amène les zones de liberté propres au solo ou au duo...

« C'est sûr qu'en duo, c'était plus confortable pour moi. Ça me laissait beaucoup de place. En même temps, je pense que je ne demande pas aux musiciens d'être sages. Ce que je veux d'eux, c'est qu'ils soient stables, oui, mais surtout qu'ils restent libres. C'est certainement un défi plus grand pour moi », confirme Coral Egan.

DES BASES SOLIDES

Même si plusieurs prédisaient une réussite à grande échelle pour *My Favorite Distraction*, le disque n'a pas connu le succès de ventes escompté jusqu'à maintenant. D'une part, les critiques ont bien réagi, mais de l'autre, les radios ont été réticentes à appuyer l'artiste. Pas assez grand public à leur goût. Coral Egan ne s'en fait pas outre mesure avec ce genre de considération. Toute sa détermination est orientée vers l'objectif de donner des bases solides à sa carrière. Et si jamais le succès populaire venait, elle serait prête à l'affronter.

« Je sais que ce que je veux accomplir ne se fait pas comme ça, en un instant. Pour moi, dans l'immédiat, l'important, c'est de me préparer. Cela dit, je ne me fais pas trop d'attentes... Je ne veux pas mettre mon cœur et mes intentions dans quelque chose "qui

pourrait peut-être arriver". De toute façon, ce disque n'est pas une déception pour moi. Je sais que ce que je fais présentement peut déterminer ce qui arrivera par la suite. L'important, c'est de rester disponible. »

Preuve que son talent n'est pas passé inaperçu de tous, Coral Egan a obtenu, en compagnie de Charles Papasoff, une nomination au prochain gala de l'ADISQ dans la catégorie Arrangeur de l'année pour *My Favorite Distraction*.

« J'ai de plus en plus l'impression que le monde a peur de sortir de ce qui marche en ce moment au lieu de travailler à construire le futur de la musique. Je trouve qu'il manque d'innovation. C'est pour ça que je m'intéresse autant au travail de studio... Surfer sur la vague, jouer à l'instinct, j'aime beaucoup ça. C'est le côté sportif du studio que j'aime beaucoup », termine l'ancienne volleyeuse.

Vous voulez y aller ?

- ☐ QUI : Coral Egan en quatuor
- ☐ QUAND : Le vendredi 22 octobre, 20 h
- ☐ OÙ : La salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec
- ☐ BILLETS : 29,50 \$
- ☐ TÉL. : www.billetech.com ou 643-8131

Le Bonheur
à l'italienne
bien meilleur
à 2!



En tout temps, à l'exception des samedis et dimanches midi.

Table d'hôte

Incluant un pichet de vin d'Italie (500 ml)

Au choix

Antipasti • Calamari frits • Bocconcini et prosciutto al forno

Au choix

Pizza Jaune Tomate
Penne camembert et gorgonzola
Tortellini Gigi L'Amoroso
Poulet en croûte de parmesan
Salmonella della casa sur planche de cèdre
Steak alla Toscana
Escalope de veau sauce aux champignons

Au choix

Crème brûlée • Cannoli au chocolat blanc • Tarta de 'Maude'
Thé - Café - Espresso

55\$ taxes en sus
pour deux



Le seul et unique Jaune Tomate

120, boul. René-Lévesque Ouest (coin Cartier)

523-8777

www.jaunetomate.com

LES GRANDS EXPLORATEURS Saison 2004-2005



Tunisie

Anne-Sophie Tibbighan



SAINT-FOY
Salle Albert-Rousseau
2410, chemin Ste-Foy
(418) 659-6710

22 AU 26 OCTOBRE
Ven, sam : 20 h 00
Dim : 19 h 00
Lun, mar : 20 h 00



QUÉBEC
Grand Théâtre de Québec
269, boul. René-Lévesque Est
(418) 643-8131

28 AU 31 OCTOBRE
Jeu, ven, sam : 20 h 00
Dim : 14 h



LÉVIS
Cégep de Lévis-Lauzon
205, rue Mgr-Bourget
1 800 558-1002

31 OCTOBRE
ET 1^{er} NOVEMBRE
Dim, lun : 19 h 30

Réservez vos sièges dès maintenant !

www.LesGrandsExplorateurs.com

LE SOLEIL



Mordu de bonne vieille musique !

depuis 10 ans

Ce samedi, c'est le « 4 à 8 » marathon, on prolonge le plaisir jusqu'à minuit ! Offrez-vous un week-end tout en musique avec Sébastien Lavoie !

CFOM
102,9 FM

Grand Théâtre

Jane Birkin
Arabesque

11 novembre
à 20h

DE RETOUR
À LA DEMANDE
GÉNÉRALE!

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

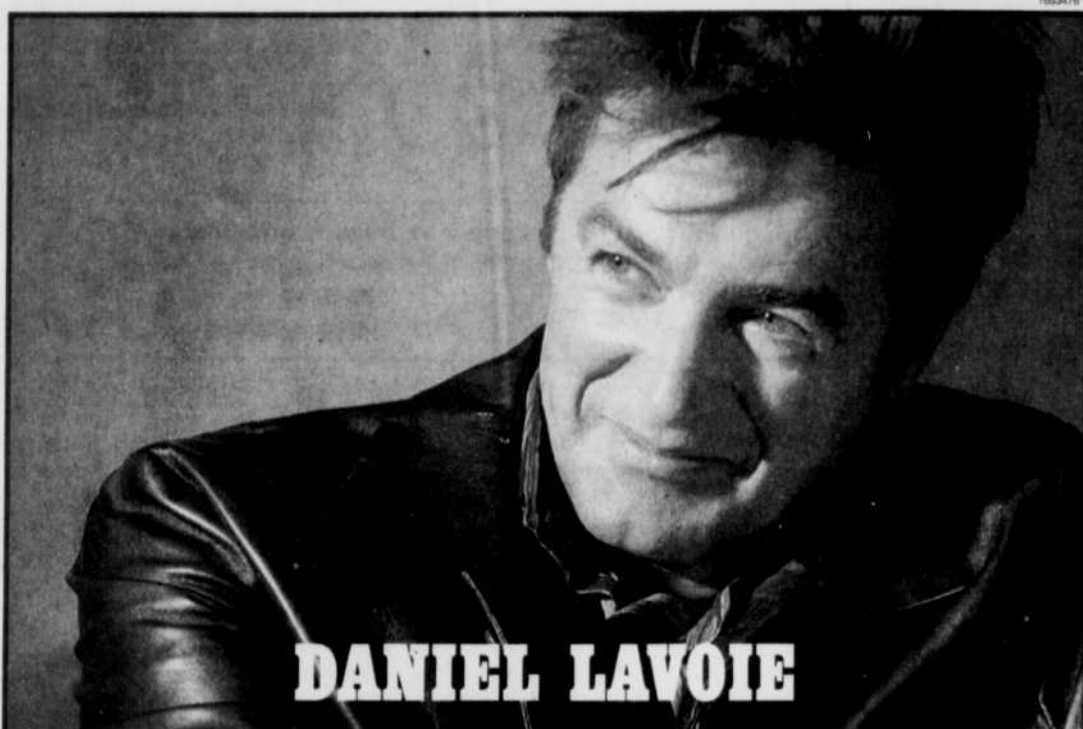
Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Billetech

Foule cool
Toutes les 10-20 ans
3-49\$

Grand Théâtre
de Québec



DANIEL LAVOIE

**COMÉDIES
HUMAINES**

« 13 titres de haute tenue...écriture brillante...
voix irréfutable » - La Presse

« Un véritable coup de cœur ! » - Cité Rock Détente 107,3 FM

« C'est fou le talent de ce grand gars » - Le Devoir

« Un opus travaillé en détails et qui séduit dès la
première écoute » - TVA Salut bonjour!

« Finement ciselé... Un très bon album » - CKAC 730 AM



ALBUM DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

EN SPECTACLE DU 25 AU 27 NOVEMBRE 2004, 20H30
AU THÉÂTRE CAPITOLE (418) 694-4444 © 1 800 261-9903

CAPITOLE
de Québec

GENOSQUE

MARMALOU
MUSÉE INC.

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

LE SOLEIL

serge lama
en concert intime
AU CABARET DU CAPITOLE
13 au 17 octobre

Supplémentaires
du 20 au 24 octobre

«Un Lama expressif, généreux, intense!
Valérie Lesage, Le Soleil

«Un grand, un vrai, un géant! Quel
charisme, quel panache, quelle
présence!

Avec Serge Lama, le mot intensité prend
tout son sens!»
Linda Tremblay, RockDétente

«Serge Lama, un grand chanteur qui
nous sert humblement presque deux
heures de spectacle, deux heures
d'histoires, et ce, en toute intimité. C'est
touchant!»
Martine Côté, Radio-Canada

accordéonissi-
mots

Billets disponibles à la billetterie
du Capitole de Québec ou
dans le Réseau Billetech
694-4444 ou 1 800 261-9903
www.billetech.com

Mer...ure

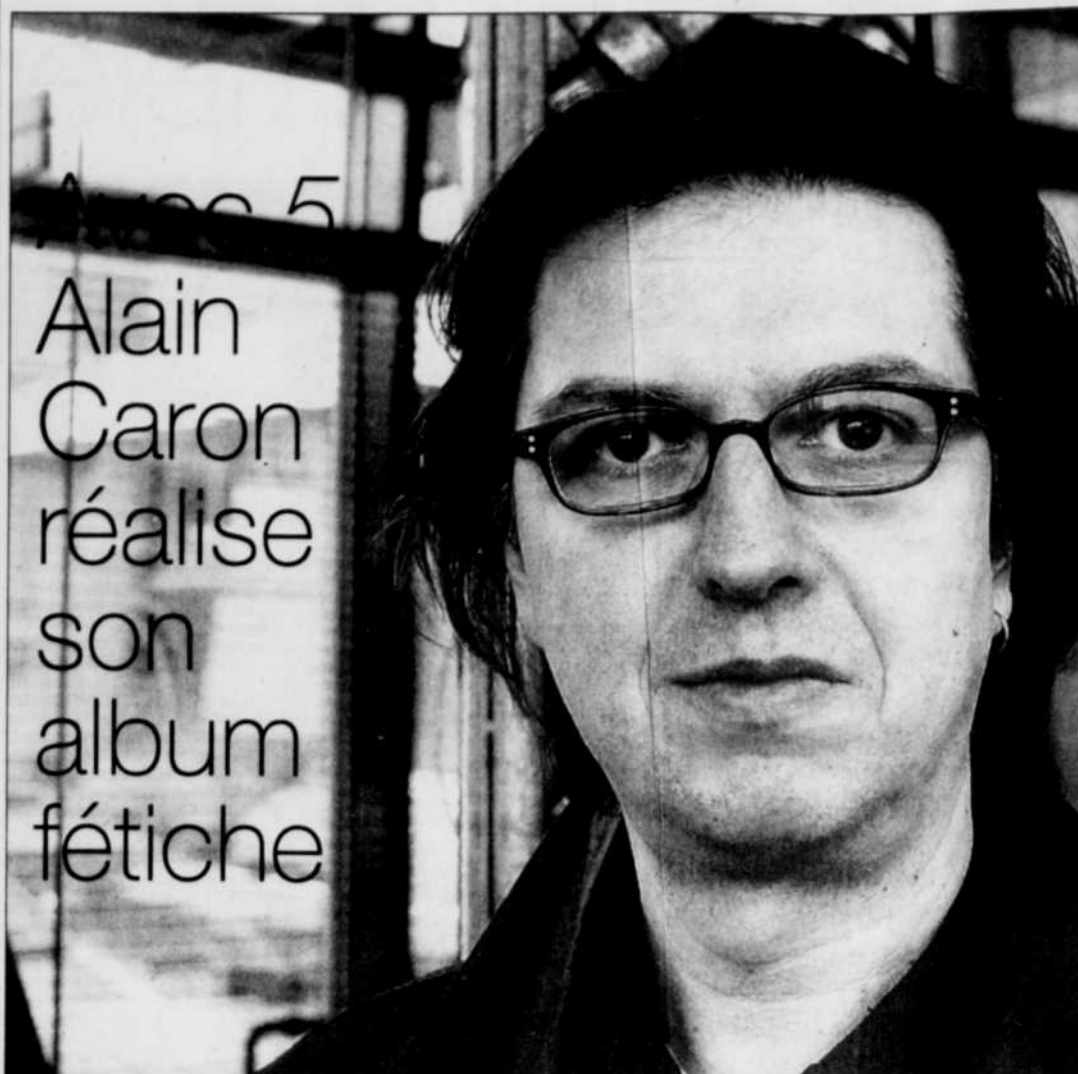
rockdétente

TVR

W

LE SOLEIL

Alain
Caron
réalise
son
album
fétiche



ARCHIVES LE SOLEIL, STEVE DESCHÊNES

Phénomène plutôt
rare, Alain Caron
s'empare de la
contrebasse
dans au moins
deux pièces.
« Oui, c'est rare.
J'ai joué beau-
coup de contre-
basse au début
d'Uzeb, avant
de me tourner
vers quelque
chose de plus
électrique.

RICHARD BOISVERT

RBoisvert@lesoleil.com

■ Il est né le cinquième jour du cinquième mois de l'année 1955. Son prénom et son nom de famille sont composés chacun de cinq lettres. On comprend dès lors que, pour Alain Caron, réaliser son cinquième disque solo a revêtu une signification assez particulière.

Il n'y avait aucun doute à avoir, le petit nouveau serait baptisé 5. « J'attendais cet album pour frapper un grand coup ! lance son auteur en riant, à l'autre bout du fil. Non, sérieusement, je voulais simplement faire un clin d'œil à ce chiffre qui ne suit désespérément. Je trouve aussi que 5, c'est fort, c'est très international. »

Jeudi prochain, le bassiste-compositeur montera sur la scène de la salle Octave-Crémazie avec ses camarades instrumentistes pour présenter ses nouvelles pièces. On retrouvera Jean Saint-Jacques et François Blouin aux claviers, David Bellemare aux saxophones et Simon Langlois à la batterie. C'était pratiquement écrit dans le ciel : ensemble, ils seront cinq.

BÊTE DE SCÈNE

Un peu plus d'un an après le lancement de son album-fétiche, Alain Caron vient donc d'entreprendre une tournée de spectacles qu'il mènera un peu partout au Québec avant de la poursuivre ensuite en Europe. Pourquoi avoir attendu tout ce temps ? « Il y a eu un *show* à Montréal en décembre et un autre à Toronto en février. Ensuite, j'ai été beaucoup parti, notamment en tournée avec Mike Stern. Mais je crois que c'est une bonne chose que l'album ait vécu. Les gens apprécient davantage, ils s'y retrouvent. »

Même si Alain Caron passe beaucoup de temps en studio à peaufiner ses disques, la scène demeure pour lui un lieu privilégié. « On fait des disques pour se faire connaître, mais le but,

c'est de jouer en public. Un disque est une sorte de photo. C'est comme une plage. Une image, c'est bien, mais c'est bien mieux d'être sur le bord de la mer. Ça bouge, c'est vivant. »

Phénomène plutôt rare, sur 5, Alain Caron s'empare de la contrebasse dans au moins deux pièces. « Oui, c'est rare. J'ai joué beaucoup de contrebasse au début d'Uzeb, avant de me tourner vers quelque chose de plus électrique. J'aimerais retourner plus souvent à cet instrument. Par contre, j'ai développé mon propre langage avec la basse à six cordes. Ça m'a pris des années avant de devenir vraiment à l'aise. Alors c'est difficile de reculer. Je travaille depuis quelques années à développer une contrebasse à six cordes, mais ce n'est pas évident. Je continue à chercher. »

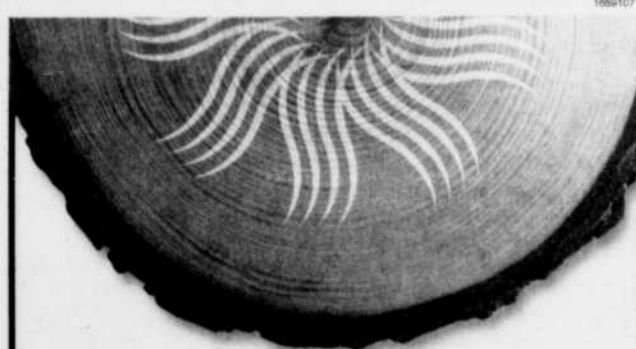
**5 s'appuie sur une lutherie
acoustique, mais
son contenu est enrichi
d'une bonne part
de numérique**

5 s'appuie sur une lutherie acoustique, mais son contenu est enrichi d'une bonne part de numérique. Il fallait trouver un fil conducteur entre ces deux univers. C'est ce qui explique la présence de l'auteur-compositeur Jérôme Minière, qui a collaboré à deux morceaux de l'album. « Je voulais aller un peu plus loin dans la démarche et je cherchais un *wizz*. Jérôme passe sa vie dans son studio à fabriquer des bébêtes avec son ordinateur. Il a fait de la programmation rythmique. Il a aussi apporté des sonorités fines et subtiles, des choses auxquelles je n'aurais pas pensé. »

Apparemment, faire *swinguer* une pièce quand on travaille avec autant de machines, voilà qui n'est pas une sinécure. « Non, ce n'est pas évident, mais quand on sait s'y prendre, il n'y a pas de problèmes. J'ai travaillé avec les séquenceurs dès qu'ils sont apparus sur le marché. Un ordinateur, c'est devenu vraiment flexible. Il prend ton *groove*. »

Parlant de *groove*, on ne peut oublier celui que cultivait le défunt groupe Uzeb. Avec Paul Brochu et Michel Cusson, la page est-elle définitivement tournée ? « On ne peut pas dire ça, mais il n'y a aucun projet à court ou moyen terme. Ça fait 12 ans. C'est long. »

Au fond, on pourrait dire qu'Alain Caron perpétue à sa façon l'esprit d'Uzeb. « Je pense que oui, même si ce n'était pas écrit dans le ciel. Michel s'est dirigé vers l'écriture pour des ensembles plus grands. Il en parlait depuis des années. Paul continue à jouer de la batterie. Il est très en demande. Et moi, je fais exactement ce que je veux faire. On a tous les trois finalement fait ce qu'on voulait. C'était le but recherché. Tout groupe est un compromis. Chacun représente un pourcentage de l'ensemble. Un moment donné, tu dois être 100 % de toi-même. »



LES VIOLONS DU ROY
LA CHAPELLE DE QUÉBEC

Directeur artistique et musical: Bernard Labadie

CONCERT ANNIVERSAIRE

REQUIEM
MOZART

PRÉSENTÉ EN COLLABORATION AVEC
BANQUE NATIONALE

Karina Gauvin soprano

Anita Krause mezzo-soprano

Rufus Müller ténor

Nathan Berg baryton-basse

avec La Chapelle de Québec

Dimanche 24 octobre 2004, 20 h
Salle Louis-Frédette, Grand Théâtre de Québec

Billetterie : (418) 643-8131 ou sans frais : 1 877 643-8131

www.violonsduroy.com

Partenaire de saison à Québec

Hydro Québec

Québec

Québec

Québec

► Vous voulez y aller ?

- ☐ QUI : Alain Caron et son quintette
- ☐ QUAND : le 21 octobre à 20h
- ☐ OÙ : salle Octave-Crémazie
- ☐ BILLETS : 30\$
- ☐ TÉL. : 643-8131

Baptême de rockeuse

Anny Carrier promet une fusion de deux univers

GENEVIEVE BOUCHARD
GBouchard@lesoleil.com

■ Mariée à celle de Dany Bédar dans la chanson *Reviens-moi*, sa voix chaude et un peu rauque fait son chemin dans les oreilles des auditeurs québécois. Si bien que son nom aussi commence à se tailler une place dans l'univers musical d'ici. Mais pas encore son visage... « Personne ne me reconnaît, même si plusieurs connaissent Anny Carrier ! », lance en riant la principale intéressée.

Depuis la sortie de son premier album au printemps dernier, la chanteuse originaire de Québec n'a pas eu beaucoup de temps pour se présenter au public. Une situation à laquelle elle souhaite maintenant remédier par son premier spectacle. Son objectif : se montrer sous son vrai jour, celui d'une rockeuse friande de rythmes pesants.

Car même si elle a choisi une ballade pour locomotive à son disque *Attends-moi*, Anny Carrier ne veut pas qu'on lui accole cette étiquette. « Il faut absolument que je me positionne dans le rock pour le prochain *single* », confie celle qui est impatiente de monter sur les planches du Petit Champlain le 21 octobre. « Ça ne va pas assez vite à mon goût, ajoute-t-elle. J'ai vraiment hâte de faire des *shows* et suis contente de casser mon spectacle à Québec, devant ma *gang* ! »

Anny Carrier se trouve à la croisée des chemins. Toujours imprégnée de ses origines de chanteuse de bars, elle goûte à de nouvelles expériences professionnelles. Pour cette première grande sortie en solo, elle promet une fusion entre ses deux mondes.

« Il va y avoir des reprises d'artistes qui m'ont influencée, le genre de pièces que j'interprète depuis 15 ans. » Pas surprenant, donc, d'entendre les chansons de son album côtoyer celles de Led Zeppelin, Blondie, Niagara et U2. « C'est moi, finalement ! », résume la rockeuse.

« Je fais ce que j'aime. »

Si les gens embarquent, c'est tant mieux !

Sinon, tant pis... Avec moi, ça passe ou ça casse ! »

Ce répertoire, elle a eu le temps de bien se l'approprier. C'est qu'avant de lui faire enregistrer ses premières œuvres, son gérant Nicolas Lemieux a testé ses capacités en lui imposant une tournée dans des bars enfumés.

« C'était pour renforcer mon caractère ! Il fallait que je passe à travers sans pleurer ! Mais ce qu'il ne savait pas, c'est que je me suis pratiquée depuis que j'ai 18 ans... Même si ce n'était pas toujours pour chanter ! », rigole-t-elle.

Dans sa jeune trentaine, la fille de *party* s'est maintenant quelque peu assagie. Maman d'un jeune tombeur de 12 ans — « il a une nouvelle blonde chaque semaine » —, elle a délaissé les virées dans les discothèques pour les soirées entre amis. « J'aime mieux sortir moins souvent, mais quand je le fais, c'est comme il faut ! »

ÉCRITURE

« Quand j'ai commencé à collaborer avec Dany Bédar, il en était au même point dans sa carrière que moi présentement », se rappelle Anny Carrier. Récemment, l'auteur-interprète a souhaité rendre ce qui lui a été offert en écrivant pour l'ex-académicienne Maritza.

« Je la connais depuis qu'elle est toute petite et, même aujourd'hui, on est toujours voisines », indique la chanteuse qui, à ses débuts, a même eu l'occasion d'interpréter sa version de *Comment j'feel*, le premier extrait de l'album de Maritza. « Je la chantais dans les bars ! », laisse-t-elle entendre.

Anny Carrier n'avait jamais vraiment couché ses mots sur papier avant que Dany Bédar lui lance l'invitation. Après avoir collaboré à 8 des 11 titres de *Attends-moi*, elle se sent maintenant prête à partager ses textes avec les autres.

« C'est quelque chose que je veux faire. Quand j'écris une chanson pour



Anny Carrier n'avait jamais vraiment couché ses mots sur papier avant que Dany Bédar lui lance l'invitation. Après avoir collaboré à 8 des 11 titres de *Attends-moi*, elle se sent maintenant prête à partager ses textes avec les autres.

une autre personne, c'est parce que je ne me sens pas assez à l'aise pour la chanter moi-même... L'émotion, c'est primordial pour un interprète, il faut se sentir touché par ce qu'on chante.

L'artiste qui en est encore à présenter sa première galette commence déjà à prévoir ses prochains enregistrements. « C'est la première fois que je vais au fond d'un projet et j'en suis très fière, déclare-t-elle. Il se passe de quoi, c'est certain... Je suis déjà prête à dire autre chose ! »

Jalouse de son intégrité, la nouvelle rockeuse promet de refuser les

compromis, en spectacle comme sur disque. « Je fais ce que j'aime. Si les gens embarquent, c'est tant mieux ! Sinon, tant pis... Avec moi, ça passe ou ça casse ! »

► Vous voulez y aller ?

- ☐ QUI : Anny Carrier
- ☐ QUAND : 21 octobre à 20 h
- ☐ OÙ : Théâtre Petit Champlain
- ☐ BILLETS : 22 \$
- ☐ TÉL. : 692-2631

Grand Théâtre

MACARONI tout garni

Salsifis de gros défi

23 octobre à 13h30

Événement familial interactif

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Grand Théâtre de Québec

Salle Octave-Crémazie

Grand Théâtre

Croissants-Musique

2004-2005

HAÏKU

Bellement planante et teintée d'un modernisme rappelant certains artistes d'ECM, cette nouvelle musique du monde est montréalaise d'origine. Un poème sonore avec Michel Dubois (shakuhachi, shintobue, ocarina, etc.), Valérie Bouchard (claviers), Jean-François Martel (contrebasse) et Guy Tholin (batterie et tablas).

17 octobre

Croissants, brioches, jus et café disponibles sur place

ENTRÉE LIBRE

LE SOLEIL

Grand Théâtre de Québec

Grand Théâtre

Bruce Cockburn Solo

27 novembre à 20 h

Foule cool

Forfait 15-25 ans 3 49 \$

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Grand Théâtre de Québec

Grand Théâtre

Taima

2 décembre à 20 h

Foule cool

Forfait 15-25 ans 3 49 \$

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Grand Théâtre de Québec

Salle Octave-Crémazie

À L'AFFICHE AU CASINO DE MONTRÉAL

MATINÉE

ÉDITH BUTLER CÉLÈBRE L'ACADIE JUSQU'AU 21 NOVEMBRE

relâche du 25 octobre au 1^{er} novembre

Du mardi au vendredi et le dimanche à 13h30:15 \$

Profitez du retour des midis-dimanches
Dès 11 h - 39,50 \$
Repas 4 services suivi du spectacle
et d'une rencontre avec l'artiste.

BILLETS* AU CASINO DE MONTRÉAL
ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245
OU AU 1 800 361-4595.
GROUPES : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823.
FORAITS HÉBERGEMENT : 1 888 898-7777.
*Moyennant les frais de service.



BROADWAY

LES PLUS GRANDES COMÉDIES MUSICALES
EN SOIRÉE DÈS LE 30 OCTOBRE

SPECTACLE : 43 \$ ET PLUS · SOUPER-SPECTACLE : 69 \$ ET PLUS

GREAT BIG SEA

THE BEAUTIFUL TOUR

Avec invités spéciaux
Jimmy Rankin
et
Liam Titcomb



Mardi 23 nov. 19h30

Le
CAPITOLE
de Québec

Billets au guichet du Capitole, sur le réseau Billetech,
par téléphone au (418) 694-4444 ou 1-800-261-9903
et au www.billetech.com

LE SOLEIL

www.greatbigsea.com



en magasin maintenant

THÉÂTRE

Suite de la C 1

pas une question d'argent, mais bien d'affinités.

De bons souvenirs, le directeur général et artistique peut en citer des tonnes lorsqu'il se penche sur les 10 dernières années. Il évoque les passages répétés de Gilles Vigneault qui sait si bien se transformer en géant — « dans le foyer, il n'est pas si grand, mais sur scène, il prend toute la place » — et de Diane Dufresne qui a envahi le théâtre pendant trois semaines.

Ulric Breton se rappelle avec émotion ces petits nouveaux qu'il a contribué à lancer. Notamment Bia — « Elle est montée pieds nus sur scène, c'est ainsi qu'elle a fait son entrée au Canada ! » — et Pierre Lapointe que le directeur devait héberger parce qu'il n'avait pas les moyens de se payer une chambre d'hôtel.

Mais au-delà des noms, c'est le sentiment d'avoir réussi sa mission qui demeure l'élément primordial aux yeux de M. Breton. « Il y a 10 ans, il a fallu solidifier l'entreprise, mais l'intervention auprès de la relève s'est intensifiée au cours des dernières an-

nées. Le plus important, c'est d'avoir été un maillon qui ne s'est pas rompu dans la chaîne. Garder la flamme allumée, c'est ça, la priorité ! »

► Vous voulez y aller ?

- ❑ QUOI : Décade
- ❑ QUAND : 20 octobre à 20h
- ❑ OÙ : Théâtre Petit Champlain
Maison de la chanson
- ❑ BILLETS : 22,50\$
- ❑ TÉL. : 692-2631

Laissez parler votre cœur...

Le don effectué suite à un décès est un geste d'espoir.

Il suffit de quelques minutes pour le faire.

Une carte témoignant de votre sympathie et de votre générosité sera envoyée à la famille éprouvée.

1 888 473-4636



FONDATION DES MALADES DU CŒUR DU QUÉBEC

Mes mélodies du bonheur



14 novembre

Quelques dates de tournée :

OCTOBRE	
15	Joliette (450) 759-6202
16	Beloil (514) 790-1245
22	Sainte-Thérèse (450) 434-4006
28	Gatineau (819) 243-2525
29	Sainte-Geneviève (514) 626-1616
30	Valleyfield (450) 373-5794
NOVEMBRE	
5	Terrebonne (866) 404-4777
20	Saint-Hyacinthe (450) 778-3388
DÉCEMBRE	
3	Saint-Jean-sur-Richelieu (450) 358-3949
2005	
FÉVRIER	
20	Laval (877) 677-2040
MARS	
19	L'Assomption (450) 589-9198

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
659.6710
1.877.659.6710



CD disponible maintenant

Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu ?

Une production du
Théâtre Loyal du trac
Belgique

Une tournée parrainée
par le Théâtre du Bic

UNE DÉLICIEUSE COMÉDIE SUR LE COUPLE ET L'AMOUR!

De et avec : **Éric de Staercke, Sandrine Hooge et Serge Bodart**

Mise en scène : Jaco Van Dormael • Éclairages et régie : Luc Jouliaux
Régie de plateau : Corentin Van Krieking • Scénographie : Christine Flasschoen
Costumes : Raphaëlle Debattise • Accessoires : Veronique Fyon

20 octobre	La Pocatière	Salle André-Gagnon	(418) 856-3827
22 et 23 octobre	Moncton	Théâtre l'Escaouette	(506) 856-4379
25 octobre	Sainte-Anne-des-Monts	Polyvalente Gabriel-Le Courtois	(418) 763-3811
26 octobre	Gaspé	Auditorium Polyvalente C.-E.-Pouliot	(418) 368-6013
27 octobre	New Richmond	Salle de spectacles régionale Desjardins	(418) 392-4238
29 octobre	Amqui	Polyvalente Armand Saint-Onge	(418) 629-4414
30 octobre	Le Bic	Théâtre du Bic	(418) 736-4141
2 novembre	Sept-Îles	Salle de spectacle de Sept-Îles	(418) 962-0100
3 novembre	Baie-Comeau	Théâtre de Baie-Comeau	(418) 295-2000
4 novembre	Fermont	Polyvalente Horizon Blanc	(418) 287-5601
6 novembre	Lévis	L'Anglicane	(418) 838-6000
7 novembre	Valleyfield	Salle Albert-Dumouchel	(450) 373-5794
9 novembre	Drummondville	Centre culturel de Drummondville	(819) 477-5412
10 novembre	Terrebonne	Théâtre du Vieux-Terrebonne	(450) 492-4777
11 novembre	Gatineau	Salle Jean-Després	(819) 595-7455
12 novembre	Châteauguay	Salle Jean-Pierre-Houde	(450) 698-3100
13 novembre	Saint-Jean-sur-Richelieu	Cabaret-Théâtre du Vieux St-Jean	1-888-443-3949
14 novembre	Lac-Mégantic	Polyvalente Montignac	(819) 583-3023
16 novembre	Sherbrooke	Centre culturel de l'Université de Sherbrooke	(819) 820-1000

LE SOLEIL

Roseq

Québec

Les Voyagements

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

JE SUIS UN HOMME QUI FAUT TUA
PLUSIEURS FOIS
— ORSON WELLES

**everybody's
welles
pour tous**

de PATRICE DUBOIS & MARTIN LARROQUE
mise en scène et interprétation PATRICE DUBOIS
assistance à la mise en scène & régie CATHÉRIEN LAFRÈRE
décors et accessoires OLIVIER LANDREVILLE éclairages MARTIN LARROQUE
conception sonore LARSSEN LUTIN costumes CAROLINE FUKIER
maquillages STYLIE KULLUND

du 19 au 30 octobre 2004

THÉÂTRE
PAP
PÉRISCOPE (418) 529-2183

SARAH BRIGHTMAN

harem

tournée mondiale

Un spectacle digne de Broadway — New York Times

24 octobre COLISÉE PEPSI
FORMULE CONCERT

BILLETS : Billetterie du Colisée Pepsi / Billetech 418.691.7211 / 1.800.900.SHOW / www.gog.ca

LE SOLEIL

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

Québec

www.sarah-brightman.com

www.barnesandnoble.com

« EST-CE QU'ON NE POURRAIT PAS S'AIMER UN PEU ? »

Imposante tournée du Théâtre Loyal du Trac, de Bruxelles

JEAN ST-HILAIRE
JStHilaire@lesoleil.com

■ La production a 13 000 km dans les ailes. Jouée 315 fois depuis sa création, en décembre 2000, *Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu ?* a été acclamée dans l'Hexagone, en Suisse, au Maroc, jusqu'à la lointaine île de la Réunion, dans l'océan Indien.

On la doit au Théâtre Loyal du Trac, de Bruxelles. Bien sûr, on l'a beaucoup vue en Wallonie, mais assez peu en Flandres voisine, moins qu'elle ne l'aura été au terme de sa présente virée de six semaines dans nos parages, une entreprise parrainée par le Théâtre du Bic.

Trente-cinq représentations, c'est l'une des plus grosses tournées jamais réalisées ici par un théâtre étranger. Pas mal pour un spectacle qui ne fera que frôler Montréal et Québec... L'Anglicane l'accueillera le 6 novembre. Mais dans la zone desservie par LE SOLEIL, c'est La Pocatière qui le présentera en premier, le mercredi 20, à la salle André-Gagnon du cégep, entre deux séries au Théâtre français de Toronto et au Théâtre l'Escaouette de Moncton.

À nouveau, l'odomètre du Loyal du Trac va s'emballer. Fermont, Sept-Îles et Gaspé comptent parmi ses destinations (voir le calendrier ci-contre).

Tôt dans notre conversation téléphonique avec Éric de Staerke, auteur et interprète de la pièce avec Sandrine Hooge et Serge Bodart, nous nous enquêrions de l'origine de l'énigmatique appellation de son théâtre.

« Nous avons créé le Loyal du Trac il y a 16 ans, à notre sortie des écoles de théâtre, répond-il. La troupe se destinait aux adolescents, que courtisait aussi le Théâtre Royal du Parc. Nous l'avons nommé Loyal du Trac en pied de nez aux matinées classiques du Royal du Parc ! »

Voilà qui donne le ton à *Est-ce qu'on ne pourrait pas...* ? Fondée sur le jeu de clown, la pièce est « un drame burlesque » dans lequel on s'ingénie à faire ressortir « le grotesque du sublime et le sublime du grotesque ».

Fait-on remarquer que le romantisme a lui aussi carburé à cette formule que de Staerke lance que le TLT ne dédaigne pas le registre de la subversion et de l'absurde. « Un peu comme les romantiques, on permet aux personnages d'aller au bout de leur quête, laquelle nous ramène toujours à l'absurde. C'est comme si le comique n'était pas qu'un moyen d'expression pour nous, mais le but en soi. Le rire permet de parler de problèmes de la condition humaine ; nous, on creuse tout le temps, mais on n'a pas de solutions à apporter aux gens. »

La pièce est aussi un théâtre musical. Un théâtre qui se refuse aux explications psychologiques. « En écrivant et en répétant, on a constaté qu'on pouvait toucher à des choses plus précises de façon plus rapide en ne passant pas par là », dit de Staerke, qui décrit le spectacle comme une série de tableaux dans lesquels un couple, qui n'arrive pas à se rencontrer et à vivre ensemble, se poursuit obstinément devant un pianiste.

« Le piano n'en est pas vraiment un, c'est un bureau-piano, précise Éric de Staerke, porte-couleurs de la Belgique au Mondial d'improvisation de 1992, à Montréal. Le pianiste fait le lien entre les spectateurs et la scène, il représente le public et vit une histoire amoureuse intense et plutôt réussie. Il est en contact permanent avec son amoureuse



par téléphone. » On a vu l'empreinte du cinéma muet dans ce spectacle. Éric de Staerke veut bien. Certains ont aussi évoqué l'influence de la BD. Ça, il voit moins : « On ne s'est pas rendu compte, je ne peux pas expliquer... Il faut dire que pour nous, Belges, la BD, ça fait partie de nous. »

QUATRE DISCIPLINES

Jaco van Dormael a réglé la mise en scène. On connaît le réalisateur chez lui, l'auteur des films *Toto le héros* et *Le Huitième Jour*, mais on sait moins qu'il s'y entend fort en jeu clownesque.

De fait, le spectacle est une entreprise multidisciplinaire, en ce que M^{me} Hooge est issue des écoles du cirque et de la danse et que Serge Bodart est un authentique pianiste. Seul de Staerke relève de la filière théâtrale.

Avec toutes vos appartenances artistiques, a-t-il été difficile de négocier une esthétique ?

« Ça a été long, mais pas difficile, renvoie de Staerke. On a retiré beaucoup de bénéfices de cette approche. Le spectacle ne s'altère pas et je dirais que c'est parce que chacun de nous a défendu ses exigences. Le musicien a dit attention au rythme, l'artiste du cirque attention au corps, moi attention au texte et le cinéaste, attention, ça va longer, il faut couper. Je crois que cette attitude de veille nous a rendus plus forts. »

Éric de Staerke forme le couple mal luné avec Sandrine Hooge. Comment le comédien compose-t-il avec l'experte du jeu corporel ?

« En tant qu'artiste du cirque et danseuse, Sandrine est une athlète, elle peut aller à la performance, dit-il. Mais nous nous connaissons depuis plus de 10 ans, des choses se sont fondues dans le travail et là, avec Serge Bodart, on est tous trois au diapason. L'expression est toujours tournée vers le scénario. »

Souignons en terminant que, même s'il privilégie l'écriture collective des textes qu'il porte à la scène, le Loyal du Trac puise au répertoire. Il a notamment monté Ionesco (*La Cantatrice chauve* et *Exercices de conversation et de diction françaises pour étudiants...* non pas américains, mais hollandais), Marcel Achard et Victor Hugo (*Notre-Dame de Paris*).

► Calendrier

Voici un calendrier partiel des représentations de la production *Est-ce qu'on ne pourrait pas s'aimer un peu ?* du Théâtre Loyal du Trac. N'apparaissent que les sorties dans la région de Québec et l'est du Québec. Toutes sont à 20h.

- 20 oct. Salle André-Gagnon du Cégep de La Pocatière
- 25 oct. Maison de la culture/polyvalente Gabriel-Le Courtois, Sainte-Anne-des-Monts
- 26 oct. Auditorium de la polyvalente C.-E.-Pouliot, Gaspé
- 27 oct. Salle de spectacles de New-Richmond
- 29 oct. Auditorium de la polyvalente Armand-St-Onge, Amqui
- 30 oct. Théâtre du Bic
- 1^{er} nov. Café-théâtre Le Graffiti, Port-Cartier
- 2 nov. Salle Jean-Marc-Dion, Sept-Îles
- 3 nov. Théâtre de Baie-Comeau
- 4 nov. Auditorium de la polyvalente Horizon Blanc, Fermont
- 6 nov. L'Anglicane, Lévis
- 14 nov. Auditorium de la polyvalente Montignac, Lac-Mégantic

INFOGRAPHIE LE SOLEIL

Grand Théâtre

Alain Caron

5

21 octobre à 20h

Foule cool

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

Grand Théâtre de Québec

Salle Octave-Crémaillère

Concert

20^e anniversaire

de la

Salle Dina-Bélanger

À la Cour des Roys

La Bande de Hautbois de Québec

Le 20 octobre à 20h

HOMMAGE à Joseph Rouleau, O.C., G.D.O.

Pour informations

687-1016

www.sdb.qc.ca

Salle Dina-Bélanger

LE SOLEIL

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec



DE TOUT POUR TOUS au Musée de la civilisation!

Des expositions pour tous les goûts

Le Temps des Québécois

De la Nouvelle-France à aujourd'hui, voici une vision rafraîchie de l'histoire du Québec: les élans, les replis, les réussites, les difficultés, la ferveur, la froideur... Dans des ambiances suggérant différentes époques, offrez-vous le plaisir de voir autrement des événements que vous croyiez peut-être bien connaître.

Une collaboration spéciale de l'Office national du film du Canada

Avec la participation de Radio-Canada Télévision

LE SOLEIL

www.mcq.org

Objets de passages

Jusqu'au 17 octobre

Une sélection d'œuvres créées à l'occasion du 15^e anniversaire du Musée par des jeunes qui se sont inspirés d'un moment important de leur vie. Vivez avec eux ce passage qui les a marqués.

Une exposition présentée avec la collaboration de Télé-Québec

Sable

À la fois merveille minérale, objet de collection, milieu de vie et phénomène géologique le sable recouvre 10 % de la surface visible de la Terre. Laissez-vous emporter par ce sable émuant.

Une exposition coproduite par le Musée de la civilisation et le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, en Suisse, avec la collaboration de Carsen Group

Astérix et les Romains

Découvrez de magnifiques pièces archéologiques datant de l'empire romain, dans un décor inspiré de la bande dessinée.

Une exposition du Rijksmuseum van Oudheden de Leiden (Pays-Bas)

DERNIÈRE CHANCE!

Un spectacle pour toute la famille

Mister Wolfe et monsieur de Montcalm

Par les Productions Épisodes
Une version historico-humoristique de la bataille de 1759 sur les Plaines d'Abraham.

Une collaboration de l'association Les Amis du Musée de la civilisation

Les dimanches, à 13 h 30 et à 15 h



MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec

POUR EN SAVOIR PLUS : 643-2158

Le Musée de la civilisation et le Musée de l'Amérique française sont subventionnés par le ministère de la Culture et des Communications

Grand Théâtre



Coral Egan
My Favorite Distraction

« Le coup d'envoi d'une carrière pop à l'échelle planétaire » dans la lignée de Norah Jones.

22 octobre
à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL **Billetech** 91.9 **Grand Théâtre de Québec** Salle Octave-Crémaize

Foule cool
Forfait 15-25 ans 3 jours 49\$

Grand Théâtre



TANGO FLAMENCO

Talent Danza Ballet Español

13 danseurs
11 musiciens

1^{er} novembre
à 20 h

Naviguez et achetez vos billets www.grandtheatre.qc.ca

Billetterie 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL **Billetech** LOEWS LE CONCORDE QUÉBEC **Grand Théâtre de Québec** Québec III

Foule cool
Forfait 15-25 ans 3 jours 49\$



La mémoire de l'eau
de Shelagh Stephenson
musique de Monique Duceppe
mise en scène de Michel Dumas - Marie-Cécile

Marcille Doyglin - Antoine Durand - Danielle Lepine
Marie Michaud - Marie-Chantal Perron - Claude Piquet
Marc D'Amboise - Anne D'Amboise - Luc Poirier - Sacha Richard

DUCEPPE
en tournée

À la **Salle Albert-Rousseau**
les 9 et 10 novembre

Réservation: (418) 659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU LE SOLEIL 91.9

Peintures d'exception



Les œuvres de Jocelyn Gasse exhalent une violence dramatique tourmentée

LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

MICHEL BOIS

Collaboration spéciale

■ Le peintre Jocelyn Gasse a cette main magique qui transcende le réalisme. Ses fictions urbaines ne font pas rêver, elles nous obligent à pénétrer de plain-pied dans une autre vérité plus vraie que le vrai.

Au premier coup d'œil, en entrant dans la salle d'exposition, c'est toute cette énergie, tout ce déploiement de force dégagée par les couleurs qui s'approprient l'imagination du visiteur. Les œuvres de Jocelyn Gasse exhalent une violence dramatique tourmentée. Qu'elles soient sourdes ou incandescentes, ses couleurs irriguent l'espace à travers une gestualité emportée où des cadences véhémentes se heurtent violemment avant de fusionner. Tantôt peinture de rage et de tension, tantôt peinture d'une lumière paradisiaque, légère et à la beauté indéfinissable, difficile de définir de quel côté l'on se trouve devant ces œuvres. Indépendant d'esprit, imperméable aux effets de la mode, fidèle seulement à lui-même, le peintre invite le visiteur à enfreindre les frontières du senti et des convictions personnelles. « Mon art n'est pas un constat sur l'environnement, ni un commentaire politique. Ce que je peins, ce sont des visions personnelles, des états d'âme intimes, des œuvres de synthèse inspirées, ici, par des paysages de l'Abitibi, là, par des souvenirs d'Italie, plus loin, de l'Islande, de la Hollande, de l'Allemagne... » « Ce qui en résulte est le produit de mon imagination », explique Jocelyn Gasse.

Chacun des tableaux de l'exposition met en image une histoire où le sordide et le sublime se côtoient. Souvent animées par la présence de personnages monstrueux, voire à l'état squelettique, les représentations de ses paysages désolés mettent en opposition les zones industrielles polluées et l'accalmie bienfaisante d'une nature idyllique, la vie et la mort, puis le calme et la tempête, comme si la plus somptueuse beauté se doublait de terreur. Peinture de fureur,

sorte de théâtre des arrières-mondes, une longue plainte semble s'extirper du chaos pour venir s'évanouir dans le noir le plus profond, pareil à la frontière du néant.

Or, au loin, on devine l'existence d'une cité idéale se profilant comme dans un songe. Gasse se ferait-il l'annonciateur romantique et nostalgique d'une nature paradisiaque? Chaque toile nimbée d'une lumière légère unit dans une même harmonie le ciel et la terre, l'eau et la pierre d'une nature à l'état pur. Comme si la ville avait été désertée par l'homme; une ville où la délicate lumière de l'aube maintient la fiction avant d'être livrée à l'ombre éternelle. Voici l'autre façon du peintre d'exprimer le monde.

Chacun des tableaux de l'exposition

met en image une histoire

où le sordide et le sublime se côtoient

Entre ces deux infinis, l'artiste peint avec une générosité peu commune. Il s'exerce dans sa peinture. Et ce qu'il fait apparaître nous atteint dans cette part secrète que nous protégeons — peut-être pour ne pas savoir — et qui nous rappelle que la mort est au bout de tous les chemins, que rien autour de nous n'est vrai, que nous ne saurons jamais la vérité. Mais qu'importe, il y a toujours une éclaircie de bleu dans l'espace du tableau pour voir surgir l'avenir. Devant ses huiles, on ne souhaite qu'une chose : sortir du cahemmar pour rejoindre cette lumière rédemptrice.

Présent au sein de prestigieuses collections publiques et privées, ici comme en Europe, Jocelyn Gasse est natif de Québec et peint depuis plus de 30 ans. C'est à la galerie Lacerte que l'on doit cette rarissime exposition du peintre d'exception. Collectionneurs et amateurs d'art, vous êtes avertis!

JOCELYN GASSE. *Rêves et tourments de l'urbanité*, à la Galerie Madeleine Lacerte, 1, côte Dinan, jusqu'au 31 octobre.

Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

Le Gala

Une grande soirée lyrique au profit de l'Opéra de Québec

Direction musicale : Giovanni REGGIOLI

Sous la présidence d'honneur de Mme Liliane Laverdière,
Première vice-présidente région de l'Est pour la Fédération des caisses Desjardins du Québec.

LE JEUDI 25 NOVEMBRE 2004 À 19H30

Les plus beaux airs du répertoire
Des solistes réputés ou à découvrir

Le Chœur de l'Opéra de Québec / L'Orchestre symphonique de Québec

« L'événement aura finalement réservé plus que sa part de surprises. »
Extrait de critique du Gala 2003, *Le Soleil*

Au Grand Théâtre de Québec

Prix : 50 \$ / 70 \$ / 90 \$ / 125 \$
(reçu pour usage fiscal au montant admissible pour les billets à 125 \$ et à 90 \$)
Tenue de ville

Billets en vente aux bureaux de l'Opéra : 529-0688 et au GTQ : 643-8131

ALCOA Desjardins LE SOLEIL

AGENDA

MUSÉE NATIONAL
DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

GRAND SOLDE ANNUEL!

Les 16 et 17 octobre de 10 h à 17 h

Mobiliers de bureau, cartes, affiches,
livres d'art et objets-cadeaux

Premiers arrivés, premiers servis!

(418) 643-2150
www.mnba.qc.ca

EXPOSITIONS

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm. Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. www.mnba.qc.ca. Mar. au dim. 10h à 17h (mer. 10h à 21h). Fermé le lundi. Entrée: gratuit pour la collection du Musée. Expositions temporaires: adultes: 10\$, 65 ans et plus: 9\$, étudiants: 5\$, 12 à 16 ans: 3\$, moins de 12 ans: gratuit. Abonnés: gratuit. La collection: «**Riopelle**», «**Québec, l'art d'une capitale coloniale**», «**Tradition et modernité au Québec**», «**Jean-Paul Lemieux**», «**Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960**», «**Quand l'art imagine l'histoire**». Expositions temporaires: Jusqu'au 24 octobre: «**Mimi Parent et Jean Benoit. Surréalistes**». Jusqu'au 28 novembre: «**Frottements. Objets et surfaces sonores**». Jusqu'au 9 janvier: «**Copyright Rubens. L'art du grand imagier**».

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 8\$, 65 ans et plus: 7\$, étudiants 17 ans et plus: 5\$, 12 à 16 ans: 4\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «**Mémoires**», «**Nous, les premiers nations**», «**Le Temps des Québécois**». Exposition virtuelle: «**Musées et millénaires**». Jusqu'au 12 décembre: «**Gilles Carle, un cinéaste de premier plan**». Jusqu'au 2 janvier 2005: «**Astérix et les Romains**». Jusqu'au 20 février 2005: «**Sang dessus dessous**». Jusqu'au 10 avril 2005: «**Sable**».

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique. Rens.: 692-2843. Mardi au dim. de 10h à 17h. Fermé les lundis. Entrée: 5\$, 65 ans et plus: 4\$, étudiants: 3\$, 12 à 16 ans: 2\$, 11 ans et moins et Amis du Musée: gratuit. Expositions permanentes: «**Amérique française**», l'aventure des francophones en Amérique, «**Histoire des collections du musée de Québec**», «**La chapelle. Les couleurs et le rite**», «**Joseph le pensionnaire**» (espace découverte).

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN, 68, rue du Petit-Champlain. Jusqu'au 24 octobre: «**Entends-tu ce que je vois?**» exposition collective au profit de l'Association des malentendants québécois.

ESTHÉSIO ART CONTEMPORAIN, 191, rue Saint-Paul. Tél.: 692-7272. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 28 novembre: «**L'envers**» par **Jocelyne Allouche**.

CENTRE D'ART MAISON BLANCHETTE (Galerie du Tracel), 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Tous les jours de 13h à 17h; ven. jusqu'à 21h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 2 nov.: acryliques de «**Via Viviane Bazinet**».

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du lun. au sam. 11h à 17h et dim. 13h à 17h. Du 17 octobre au 15 nov.: «**Éclat de lumière**», de **Chantal Messier**.

LACERTE ART CONTEMPORAIN, 1, côte Dinan. Lun. au ven. 9h à 17h; Sam. Dim. 13h à 17h. Tél.: 692-1566. Jusqu'au 31 oct.: œuvres récentes de **Jocelyn Gasse**.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 14 novembre: «**Made in France**» par **Michel de Broin**.

THÉÂTRE

CUL SEC de François Archambault. Par le Théâtre des Mots Passants. Supervision: Marc Doré. Scénographie: Caroline Turcotte. À 14h à La Maison Jaune, 206, Christophe-Colomb Est. Entrée: 12\$. Info et réservation: 529-2004. Jusqu'au 16 octobre.

LA CHAMBRE MANDARINE de Robert Thomas. Par La Troupe en cavale. Int.: Alexandre Bourret, Marie-Eve Bourret, Sébastien Brissot et Benoît Delamarre. À 20h au centre d'art La Chapelle, 620, avenue Plante, Vanier. Entrée: 12\$; 10\$ (membres). Réservations: 686-5032.

DU PÉPIN À LA FISSURE de Patrice Desbiens. Mise en scène: André Pernier. Production: Théâtre du Nouvel-Œnario. Distribution: Alain Doom. À 20h. Théâtre Périscope, 939, av. de Salaberry. Entrée: 25\$, adultes 19\$, étudiants 17\$. Rés.: 872-1424. Jusqu'au 16 octobre.

ROSEMONDE de Louis-Dominique Lavigne. Par le théâtre l'Apert. Interprétation: Monique Tailleux. À 20h à l'Espace Félix-Leclerc, St-Pierre Ile d'Orléans. Entrée: 15\$. Info. et Rés.: 628-1682.

CHANSON FATALE DU COMMENT FAIRE CHANTER UN CHANTEUR de Marie-Louise Nadeau et Carole Tremblay. Du mardi au samedi à 20h30 au Théâtre de la Fenière, 1500, rue de la Fenière, L'Ancienne-Lorette. Billets: 25\$ et 29\$. Rés.: 872-1424. Jusqu'au 23 octobre.

LES FELUETTES ou la répétition d'un drame romantique de Michel Marc Bouchard. Mise en scène: Frédéric Dubois. Du mardi au samedi à 20h au Théâtre de la Bordée, 315, rue Saint-Joseph Est. Entrée: 28\$, 28 ans et moins: 19\$, 60 ans et plus: 24\$. Réservation: Billetterie: 694-9631 et réseau Billetech. Jusqu'au 16 octobre.

DEUX HOMMES CONTRE-TEMPS. Un texte de Julio Cortazar adapté et mis en scène par Tommy Bélanger; et un texte de Peter Turrini adapté et mis en scène par Jérôme Brun-Picard. Par la troupe de théâtre Les Treize de l'Université Laval. À 20h au Théâtre de poche, pavillon Pollack, U. Laval. Entrée: 12\$ (prévente); 10\$, au Bureau des activités socioculturelles, local 2344, pavillon A-desjardins, et sur Billetech. Info: 656-2765. Du mercredi au dimanche jusqu'au 24 octobre.

LES GROS BECS: FABULATIONS. Création et interprétation: Paul Vachon. Scénario et mise en scène: Richard Aubé. Par le Théâtre de l'Aubergine. Pour les 4 à 10 ans. À 15h les 16 et 17 octobre. Au Théâtre des Gros Becs, 1143, rue Saint-Jean. Entrée: 15\$, enfants: 12\$. Rés.: 522-7880.

SPECTACLES/VARIÉTÉS

PÉPÉ ET SON ORCHESTRE. À 20h. Salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre. Rés.: 643-8131.

MARIO JEAN, «**Simplement Mario**». À 20h à la Salle Albert-Rousseau. Rés.: 659-6710 ou 1 877 659-6710.

AMERICAN CROONERS SHOW. À 20h à l'Impérial de Québec, 240, rue Saint-Joseph. Possibilité de souper-spectacle. Rés.: 523-3131.

PIERRE LAPORTE. Dans la forêt des mal-aimés. À 20h, à la Maison de la Chanson. Réservations: 692-2631. COMPLET. Supplémentaires 7 et 8 avril 2005.

SERGE LAMA. À 20h au Cabaret du Capitole. Rés.: 694-4444 ou 1-800-261-9903. Supp. du 20 au 24 octobre.

JEAN DANIEL, blues. Accompagné du guitariste Michel

Dessiner au Musée
dès le 17 octobre

3\$

par atelier, taxes et matériel inclus.

Des dimanches qui se dessinent bien.

Dessin réalisé par Aline Martineau d'après
Martha (1938) de Lili Torrance Newton.

17 octobre
24 octobre
31 octobre
7 novembre
14 novembre
21 novembre
28 novembre
5 décembre
12 décembre
19 décembre

La nature morte **Alfred Pellin**
La nature **Armand Vaillancourt**
Le portrait **Lili Torrance Newton**
Sujet historique **Louis Jobin**
La matière **Suzanne Guité**
Le paysage **Marc-Aurèle Fortin**
Le portrait de famille **Théophile Hamel**
Le volume **Robert Roussel**
Le paysage urbain **Jean Paul Lemieux**
Les anges **Jacques Leblond de Latour**

Tous les dimanches
à 13h, 14h et 15hCours de dessin
d'une durée de
55 minutesInscription le jour
même à la billetterie

12 ans et plus

Professeure:
Aline Martineau,
artiste professionnelleMusée
national des beaux-arts
du Québec

Québec

Renseignements: 418.643.2150 | 1.866.220.2150 | www.mnba.qc.ca

Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Ouellette. À 20h30 au Vieux bureau de poste, 2172, chemin du Fleuve, Saint-Romuald. Entrée: 15\$. Info et réservation: 839-1018.

CAFÉS/BARS/RESTAURANTS
Quartette L. Jazz. À 21h30 au bar l'Emprise de l'Hôtel Clarendon, 57 rue Sainte-Anne.
Duo Virginie Hamel et Vincent Gagnon, voix et piano. À 19h30 au Largo Resto-Club, 643, St-Joseph Est. Rés. 529-3111.
Guy Cardinal. Au bar La babiche, 1255, St-Vallier Ouest. 683-7217.
Peter Shonk et les Blues Casters. À 20h à l'Express du Nord, 1250, avenue du Golf, Val-Bélair. Tél.: 847-1112.
Bo-Dan and Friends. À 21h30 au bar le Bal du Léopard, 1049, 3e Avenue, Limoilou. Info: 529-3829, 524-0416.
Duo Gilles Bernard et Alain Boies. Dès 19h au restaurant La Closerie, angle Grande-Allée et Place George-V.
Marie-Josée Gagnon, pianiste. Au restaurant du Manoir Montmorency, Beauport.
Chansonniers tous les samedis soirs à 22h30 au restaurant La Piccola, 29, René-Lévesque O. Info: 529-8457.
Francis Picomont et Christophe Pastor. À 21h au Foul-Bar, 525, rue St-Jean. Entrée: 5\$. Info: 522-1987.

MUSIQUE

OPÉRA DE QUÉBEC. UN BAL MASQUÉ (UN BALLO IN MASCHERA) DE GIUSEPPE VERDI. Mise en scène: Kelly Robinson. Direction musicale: Giovanni Reggioli, chef d'orchestre. Solistes: Raúl Melo, Gaëtan Laperrrière, Michèle Capobio, Sonia Racine, Raphaëlle Paquette, Valerian Ruminski, Alexander Savchenko, Marc Belleau, Guy Lessard et Dominique Gagné, ainsi que le Chœur de l'Opéra de Québec et l'Orchestre symphonique de Québec. À 19h au Grand Théâtre. Entrée: de 33,36\$ à 95,47\$. Rés.: 643-8131.

VIOLENS, EN SCÈNE! à 14h à la bibliothèque Allette-Marchand, 233, boul. Pierre-Bertrand, Vanier. (641-6223).

CHANTS MYSTIQUES par Constantinople. Invitée: la chanteuse Françoise Altan. Les musiciens de Constantinople sont: Kaya Tabassian (sétar), Guy Ross (luth, oud, harpe, chant), Elin Söderström (vielle de gambe, vielle), Ziya Tabassian (tombak, dayerah, daf, percussions) et Matthew Jennejohn (flûtes à bec, cornet à bouquin et muret). À 20h à l'église St-Félix de Cap-Rouge. Entrée: 20\$; étudiants, aînés et artistes: 12\$. Réservations: (418) 652-8836 / (514) 286-8008.

ÉGLISE DE SAINT-ROMUALD. Demain à la messe de 9h30: chant grégorien avec un chœur de voix d'hommes sous la direction de Nicole Lemieux, organiste titulaire.

LE CHŒUR DU FAUBOURG interprète la Messe en Si b, de Joseph Haydn, demain à 10h, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Québec, 450 rue Saint-Jean. Directeur musical: Charles Dumas; à l'orgue: Sylvain Doyon.

MESSE DES ARTISTES. Demain 17 oct à 10h45 à la Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080, de la Chevrolière. Artistes invités: Marie-Eve Gendron, soprano; Christian Martin, guitar; Emmanuelle Lalancette, hautbois; Lecteur: Richard Joubert, comédien, animateur.

MAÎTRISE DES PETITS CHANTEURS DE QUÉBEC, sous la direction musicale de Céline Binet, accompagnée à l'orgue par Marc D'Anjou. Demain à la messe de 11h à la Basilique Notre-Dame de Québec (rue Buade).

CONCERT DE LA FAMILLE ROY ACCOMPAGNÉE PAR AUDREY BOULIANNE. Demain à 14h à la Maison natale de Louis Fréchette, 4385, rue Saint-Laurent, Lévis. Réserver au 837-4174.

CONFÉRENCES

MUSICOURS, école de musique de l'Ancienne-Lorette, 1693, de l'Aéroport. À 20h: «**Penser la voix: bases neuronales de la perception vocale**» par docteur Pascal Belin. Entrée: 40\$. Infos et réservation: 871-8178, www.musicours.com.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE CHARLEVOIX. «**Les orchidées**» par Gilles Normandin, directeur des «**Orchidophiles de Québec**». À 19h au Basilaire 1 du Domaine Forêt à St-Irène.

DANSE

correspondance Danse contemporaine, organisé par Valérie Lajoie et Lydia Wagerer. Chorégraphies d'artistes de Québec et de Montréal: Marie Josée Poulin, Dominique Porte, Hinda Essadigi et Lina Cruz. À 20h au studio La Rotonde, 310, boulevard Langelier. Entrée: à la discrétion du spectateur. Info: 621-8545.

EST DU QUÉBEC

16 au 22 octobre

Samedi. **Mario Jean**, salle Dussault, Thetford Mines

Quand 20 personnes d'ici donnent 15 \$,

une clinique juridique défend
les droits bafoués
d'autochtones
du Mexique.

Développement
et Paix1-888-234-8533
www.dev.org

Avez-vous pensé à inclure un don à un organisme
de bienfaisance dans votre testament?

Un héritage à partager
Québecwww.unheritage.org
1 888 304 8834SALON NATIONAL
DES ANIMAUX DE COMPAGNIECentre de foires de Québec
(ExpoCité)
23 et 24 octobre
voir B 2

L'AVENTURE
Leclerc
Une expérience
inoubliable!
Une visite remplie
d'histoire et d'émotion!
• Spectacle multimédia 3D
• Dégustation de produits
OUVERT samedi et dimanche
de 10h à 17h et en tout temps
sur réservation de groupes.
91, rue de Rotterdam, Parc Industriel François-Leclerc,
St-Augustin, aut. 40, sortie 298-O • Prix des billets: 878-1000

RENCONTRES-CÉLIBATAIRES. Souper gastronomique et Speed Dating au Bistro français Aux Grains d'Or, avenue Myrand. Coût: 40\$/45\$. Réservations: 663-7521.

CLUB ÂGE D'OR DE CHAUVÉAU. Soirée dansante avec orchestre; buffet. À 20h à l'école Étincelle, 1400, rue Lucien, Sainte-Foy. Info: 872-7426 ou 872-1390.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Samedi: danse énergique au Liqueur Store, Place de la Cité. Dimanche: randonnée pédestre, parc régional des Appalaches. Info: 687-2396.

CLUB LE RENDEZ-VOUS. Souper-rencontre suivi d'une soirée dansante. À 19h au 5237, boulevard Hamel, local 110. Entrée: 20\$. Rés.: 843-5441.

CLUB LE RENDEZ-VOUS. Soirée danse-rencontre. À 21h au 5237, boulevard Hamel, local 110. Entrée: 5\$. Rés.: 843-5441.

LE CLUB LES GÉNÉRAUX DE VANIER. Danse sociale et de ligne avec orchestre les samedis soirs. Information: 527-1421.

SOIRÉE-RENCONTRE pour les GENS SEULS de 40 à 60 ans, samedi à 18 h, au Pub Le Gite, 5155, boul. Hamel, à Québec. Buffet, animation et chansonnier. Dimanche à 11h, déjeuner-pédestre au restaurant Royal 24, situé au 5237, boul. Hamel. Club Amitié-Rencontres: 872-0730.

ODYSSÉE POUR ELLES, groupe d'activités pour lesbiennes. Demain: randonnée pédestre à St-Férol-des-Neiges, précédée d'un déjeuner à 10h au restaurant Le Marie Beupré à Ste-Anne de Beupré. Réservations: Johanne au 523-6944.

DÉJEUNER VEUFES ET VEUFES ET GENS LIBRES, 50 ans et plus. Demain à 10h30 au restaurant Casey's à Place Sainte-Foy. Info: 681-3169 ou 652-1247.

GENS SEULS, déjeuner-rencontre «Au Petit Coin Bre...», Sainte-Foy, tous les dimanches à 10h. Info: 836-1771.

DÉJEUNER-RENCONTRE pour personnes seules tous les dimanches à 10h au Centre récréatif de St-Henri, 120, Belleau. Info: (418) 885-9134.

DIVERS

HALLOWEEN SUR LES PLAINES D'ABRAHAM. Aujourd'hui et demain, journées familiales. Participez à la décoration du jardin Jeanne d'Arc, découpez en famille une citrouille. Jeux gonflables, sculpteur de ballons, échassier, tour hantée, dégustation de bonbons Harry Potter. Stationnement disponible pour 4\$, entrée au coin des rues Taché et de Bernières. Info: 649-6157.

GRAND SOLDE ANNUEL AU MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC Aujourd'hui et demain de 10h à 17h. Info: 643-2150.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC. Atelier de création pour tous «Boîtes à rêves et petites diableries». Créez un décor surréaliste en trois dimensions peuplé de créatures fabuleuses. À 13h, 14h et 15h, les samedis et dimanches d'octobre. Gratuit. Information: 643-2150.

MEURTRIERS ET VA-NU-PIEDS. Circuit pédestre guidé. Des histoires étonnantes dans la vieille prison des plaines, les samedis à 13h30 (12\$). «**Crimes et châtiments**», dans la ville de Québec du régime français à 1900, les samedis à 21h, coût: 16\$, étudiants: 12\$. Réservation: La Compagnie des Six-Associés 692-3033. Jusqu'au 31 octobre.

SYMPOSIUM L'ÉVEIL EN ARTS du 15 au 17 octobre aux Galeries de la Capitale. Avec plus de 70 artistes peintres et sculpteurs de partout au Québec.

MAISON DU PEINTRE-SOLEIL. Les élèves exposent leurs œuvres (fusains, pastel, acryliques, peintures à l'huile et autres) du 14 au 17 octobre (jeu. ven. de 12h à 16h; sam. dim. de 10h à 16h), au Château du Domaine Maizerets (voisin de la petite chapelle). Info: 523-3169.

CORPORATION DU PATRIMOINE ET DU TOURISME RELIGIEUX DE QUÉBEC. «Découvrez les trésors sacrés de Québec». Visite guidée de la chapelle de la Maison Mère-Mallet, accessible par la rue Richelieu, Vieux-Québec, demain de 13h à 16h30. Contribution volontaire. Aussi demain de 13h à 17h: portes ouvertes à l'église Saint-Sauveur, 215, avenue des Oblats. Information: 694-0665.

MARCHÉS AUX PUCES

PAROISSE SAINT-URSULE DE SAINT-FOY. La conférence St-Vincent-de-Paul tient un marché aux puces de 9h à 15h au sous-sol de l'église, boulevard Neilson.

SAINT-ANSELME. Marché aux puces samedi et dimanche, aujourd'hui et demain, de 9h à 16h30 à la salle de l'âge d'or, 243, rue Principale. Tables: 10\$/jour. Info: Pierrette Audet au 885-4220.

théâtre ENFANCE JEUNESSE
0-12 ans **Miroir, miroir...**
DIMANCHE 24 OCTOBRE
SAMEDI ET DIMANCHE
30 et 31 OCTOBRE à 15 h
au Théâtre des Gros Becs
1143, rue Saint-Jean, Québec
www.lesgrosbecs.qc.ca
(418) 522-7880

théâtre ENFANCE JEUNESSE
4-10 ans **Fabulations**
DIMANCHE 10 OCTOBRE
SAMEDI ET DIMANCHE
16 et 17 OCTOBRE à 15 h
au Théâtre des Gros Becs
1143, rue Saint-Jean, Québec
www.lesgrosbecs.qc.ca
(418) 522-7880

Pour qu'ils jouent
à guichets fermés
les nôtres vous sont **OUVERTS**

**BANQUE
NATIONALE**
LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

ET CÆTERA

MICHEL BOIS

Collaboration spéciale

Lucienne Cornet

■ Voilà plus de cinq ans que Lucienne Cornet n'avait présenté d'exposition à Québec. Très prise par la réalisation d'œuvres publiques, voici que l'artiste revient avec les sculptures d'une poésie unique que l'on peut voir à la galerie Rouge. Pour ceux qui ont vu *Mille anonymes*, cette pièce de Daniel Danis où il est question d'humains n'ayant aucun mot pour exprimer l'état d'être, vous vous souviendrez de la clarté de la grande cheminée lumineuse d'où sortaient des personnages. Ce chariot mythique, lumineux, était une création de Lucienne Cornet. Une œuvre charnière, puisque sous le titre *Nomade, sculptures de lumière et de fragilité*, elle présente des pièces de même lignée. En effet, par le recours à la blancheur du papier et à la lumière crue des néons, Cornet nous fait entrevoir les images et les formes en suspension dans l'espace à travers les coulées de jus clairs, les déchirures du papier et les éclaboussures de cire translucides. Ainsi en va-t-il de ce chariot semblant transporter une masse d'énergie lumineuse sans poids aucun. Idem pour cette grande cheminée semblable à une lanterne chinoise. Plus encore du côté de cette murale monumentale élaborée à la manière d'un journal intime tenant le registre des états d'âme de l'artiste imprégnés dans la matière. Pure poésie que cette œuvre abstraite. En regardant cet écran suspendu devant la lumière, tout donne l'impression d'observer de l'intérieur un monde de création en perpétuel recommencement.

LUCIENNE CORNET, *Nomade, sculptures de lumière et de fragilité*, à la galerie Rouge, 228, rue Saint-Joseph, jusqu'au 24 octobre.

Puces de collection !

■ Voici enfin venu le moment de la grande braderie annuelle du Musée national des beaux-arts du Québec. Les plus avertis comme les plus rapides pourront donc acquérir des éléments de décor des expositions, du mobilier, du matériel informatique, des livres d'art, des affiches, des bannières publicitaires, des encadrements de même que des objets-cadeaux aux couleurs des grandes expositions, dont *De Millet à Matisse*, *Picasso et la céramique*, *Marquet au fil de l'eau* ou encore *Viva Vittorio*. Une occasion unique de donner libre cours à la frénésie du dénicheur qui sommeille en vous, à un moindre coût.

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC. Le samedi 16 et le dimanche 17, de 10 h à 17 h.

Ateliers d'initiation au dessin

■ L'affirmation tombe dans le cliché. Qui, dans son milieu de travail, n'a pas entendu quelqu'un dire que la peinture et le dessin seront les activités privilégiées de la retraite? Mais pourquoi attendre la retraite pour réaliser les désirs qui nous habitent? Le Musée national des beaux-arts du Québec offre des ateliers d'initiation au dessin, tant pour les adolescents que pour les adultes. Mine de plomb, fusain et sanguine sur papiers aux textures variées, dès demain, mettez une touche artistique à vos dimanches! Sous la supervision d'Aline Martineau, l'artiste bien connue facilitera votre initiation à la création en abordant des thématiques élaborées autour d'œuvres choisies à même la collection du Musée. Pour trois maigres dollars par atelier, faites la découverte de la Nature morte selon Pellon (le 17 oct.), la représentation de la Nature à partir du bouillonnant Vaillancourt (le 24 oct.) et le portrait tel que présenté par Torrance Newton (le 31 oct.). En novembre, on touchera aux sujets historiques (le 7), à la matière (le 14), au paysage d'après l'étude d'un Marc-Aurèle Fortin (le 21) et à la notion du portrait de famille (le 28). En décembre, place aux volumes du sculpteur Roussel (le 5), au paysage urbain tel que perçu par le célèbre Jean-Paul Lemieux (le 12), enfin aux anges imaginés par Leblond de Latour (le 19). Les ateliers sont donnés tous les dimanches à 13 h, à 14 h et à 15 h. Et le matériel est inclus. Pourquoi attendre la retraite pour donner libre cours à sa fantaisie?

L'artiste Aline Martineau, auteure de plusieurs œuvres, dont « Clara », supervisera les ateliers d'initiation au dessin.



LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Création
de Lucienne Cornet,
ce chariot
semble transporter
une masse
d'énergie lumineuse
sans poids aucun

CHEVROLET

DÉCOUVREZ LA NOUVELLE COLLECTION 2005

299\$ /mois**
Terme de 48 mois à la location.
Transport et préparation inclus.

0\$
dépôt de sécurité

OU

0%
de financement à l'achat*

Concours Roulez en Aveo⁵ pour deux ans

À gagner : Une des 5 locations de 2 ans d'une Aveo⁵*

Participez chez votre concessionnaire Chevrolet.

Plus de détails au www.nouvelleschevrolet.ca

Moteur V6 3,4 L à ISC de 185 HP • Boîte automatique à 5 vitesses avec surmultipliée
• Glaces, portes et rétroviseurs à commandes électriques • Climatiseur • Banquette arrière Multi-Flex
• Système de panneau de chargement multifonctionnel à niveaux multiples • Radio AM/FM stéréo avec lecteur CD • Phares antibrouillard • Régulateur de vitesse • Glaces arrière teintées foncé



259\$ /mois**
Terme de 48 mois à la location.
Transport et préparation inclus.

0\$
dépôt de sécurité

OU

0%
de financement à l'achat*

Moteur 2,2 L ECOTEC 4 cyl. de 145 HP • Architecture Epsilon de conception allemande • Boîte automatique à 4 vitesses avec surmultipliée • Climatiseur • Glaces, portes, rétroviseurs et réglage en hauteur du siège conducteur à commandes électriques • Banquette arrière divisée 60/40 à dossier rabattable et siège passager avant inclinable à plat • Lecteur CD • Démarreur à distance installé en usine



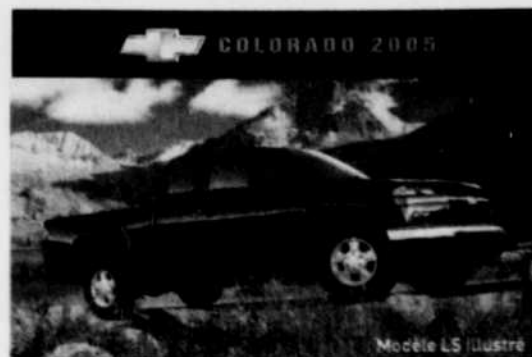
289\$ /mois**
Terme de 48 mois à la location.
Transport et préparation inclus.

0\$
dépôt de sécurité

OU

0%
de financement à l'achat*

Moteur V6 3,5 L de 200 HP • Toit vitré fixe au-dessus du siège des passagers arrière avec pare-soleil
• Climatiseur • Banquette arrière Multi-Flex • Démarreur à distance installé en usine • Glaces, portes, rétroviseurs et pédales à commandes électriques • Lecteur CD • Roues de 16 po en aluminium



259\$ /mois**
Terme de 48 mois à la location.
Transport et préparation inclus.

0\$
dépôt de sécurité

OU

0%
de financement à l'achat*

Moteur Vortec 2800 L4 de 175 HP • Boîte manuelle à 5 vitesses avec surmultipliée
• Freins antiblocage aux 4 roues • Commande automatique des phares avant • Instruments comprenant tachymètre • Pont arrière autobloquant • Roues de 15 po en acier



L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit.

Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2005 en stock suivants : Equinox (1LF26/R7D), Malibu (1ZS69/R7A), Malibu Maxx (1ZT68/R7A) et Colorado (CS15653/R7B). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. **À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois avec versement initial ou échange équivalent (Equinox : 4787\$, Malibu : 2579\$, Malibu Maxx : 2973\$ et Colorado : 2380\$). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 c du km après 80 000 km. Première mensualité exigible à la livraison et dépôt de sécurité (Colorado : 300\$). *Taux de financement à l'achat de 0% pour un terme de 36 mois. *Aucun achat requis. Valeur approx. : 9 000\$ ch. (taxes incluses). Bulletins disponibles chez les 87 concessionnaires participants jusqu'au 19 novembre 2004, ou jusqu'à épuisement des quantités. Concours ouvert aux résidents du Québec de 18 ans et plus. Chaque prix sera attribué par tirage chez un concessionnaire présélectionné au hasard, les 1^{er}, 15^e et 29 octobre et les 5 et 19 novembre 2004. Date limite : 19 novembre 2004. Règlement au 1 800 463-7483 et chez les concessionnaires participants. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, au 1 800 463-7483 ou visitez www.gmcanada.com.

